

VIVEZ DANS  
L'ESPÉRANCE

D'UN

*MONDE NOUVEAU  
ET JUSTE*

**AVIS AUX LECTEURS:** Sauf indication, les citations bibliques sont tirées de la version Segond. Le sigle *NW* désigne *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau*. Nous indiquons d'abord le nom du livre de la Bible, ensuite le numéro du chapitre et les chiffres des versets.

**Vivez** dans l'esperance d'un monde nouveau et juste

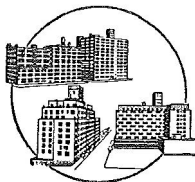
Publié en anglais en 1963

Publié en français en 1963

par les

**WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY  
OF NEW YORK, INC.**

**International Bible Students Association  
Brooklyn, New York, U.S.A.**



« Living in Hope of a Righteous New World »

French

**Made in the United States of America  
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**

# VIVEZ DANS L'ESPÉRANCE D'UN MONDE NOUVEAU ET JUSTE

**T**OUT le monde aime entendre une bonne nouvelle. Quand un mari apprend que sa femme vient de lui donner un fils premier-né, combien il est heureux ! Ne sommes-nous pas joyeux lorsque nous apprenons que des amis ou des parents particulièrement chers, peut-être notre père et notre mère, vont bientôt nous rendre visite ? Combien est heureux le cultivateur quand il reçoit la bonne nouvelle que les grains semés dans ses champs commencent à pousser ! Et le chômeur qui cherche un emploi depuis plusieurs mois, n'est-il pas réjoui par la nouvelle qu'il pourra de nouveau travailler et gagner l'argent qui lui est nécessaire pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants ? En effet, nous pouvons recevoir toutes sortes de bonnes nouvelles mais aucune d'entre elles n'est meilleure que la « bonne nouvelle du royaume » de Dieu, car elle donne aux hommes obéissants l'espoir de recevoir les bienfaits éternels de la vie et de la paix dans un monde nouveau. — Matthieu 24 : 14.

<sup>2</sup> Mais on notera qu'une bonne nouvelle s'accompagne souvent de nouvelles responsabilités. Elle constitue un appel à l'action. Elle nous invite à agir, à faire quelque chose pour manifester notre gratitude et pour profiter pleinement de la chose annoncée. La naissance

1. Quelle est aujourd'hui la meilleure des nouvelles, et pourquoi ?

2. De quoi une bonne nouvelle est-elle souvent accompagnée ? Citez des exemples.

#### 4 VIVEZ DANS L'ESPÉRANCE D'UN MONDE NOUVEAU ET JUSTE

d'un fils premier-né est certes une bonne nouvelle pour le mari et la femme, mais ce miracle a fait d'eux un père et une mère. Devant cette nouvelle situation, ils doivent modifier leur façon de vivre et assumer leurs responsabilités de parents. L'arrivée de visiteurs entraîne du travail supplémentaire pour les hôtes, bien qu'ils soient heureux d'exercer l'hospitalité à leur égard. Le cultivateur qui apprend que les grains commencent à pousser entend par là un appel à l'action. Il faut qu'il consacre du temps et des efforts pour cultiver ces nouvelles pousses, les protéger des oiseaux, les arroser et pour enlever les mauvaises herbes. Il lui faut travailler dur pour amener ces plantes à la maturité et pour s'assurer une bonne récolte. De même, le chômeur regarde comme une bonne nouvelle l'offre d'un emploi,



**Le paradis restauré par le Royaume de Dieu**

mais il sait aussi qu'il doit maintenant prendre ses responsabilités et honorer son contrat de travail s'il veut garder sa place. Montre-toi un bon ouvrier! voilà l'appel qu'il entend.

### LA « BONNE NOUVELLE » EST UN APPEL À L'ACTION

<sup>3</sup> Il n'en va pas autrement de la « bonne nouvelle du royaume ». L'annonce de cette bonne nouvelle est, elle aussi, un appel à l'action. Elle invite ceux qui l'entendent à faire quelque chose pour témoigner leur reconnaissance. Et quelle bonne nouvelle! En effet, le Royaume de Dieu et de Jésus-Christ doit détruire le présent système de choses inique, mettre fin à la haine et à la guerre, à la maladie et à la mort, et rétablir sur la terre un paradis de paix et de bonheur rempli d'hommes et de femmes en parfaite santé. Qui plus est, tout cela doit se produire très prochainement, dans cette génération (voir Daniel 2: 44; Psaumes 37: 10, 11; 46: 10; Esaïe 9: 5, 6; Apocalypse 21: 3, 4; Matthieu 24: 3-14, 32-34). Sans doute avez-vous déjà eu quelque connaissance de cette bonne nouvelle. Le fait même que vous lisiez ces pages prouve que vous vous intéressez à la « bonne nouvelle » et aux desseins de Dieu qui doivent s'accomplir par le moyen du Royaume. Et sans doute voudriez-vous vivre sous ce meilleur des royaumes et jouir éternellement de ses bénédictions. Si tel est sincèrement votre désir, il est normal que vous vous posiez les questions suivantes: « Que dois-je faire? Comment mon acceptation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu changera-t-elle ma vie désormais? »

**3. a)** Que nous apprend la « bonne nouvelle » quant à l'avenir de la terre? **b)** Quelles questions se posent à l'homme sincère?

<sup>4</sup> Tout le monde convient que l'apôtre Paul parlait de notre temps quand il écrit dans Ephésiens 5: 16 (NW): « Les jours sont mauvais. » Indiscutablement, nous vivons dans un monde méchant, un monde injuste où les pensées et les actions des hommes sont mauvaises. La conduite des individus et des nations n'honore pas Dieu et elle est indigne de son Royaume. Nous avons été élevés dans ce monde, parmi ses traditions et ses coutumes, dont beaucoup sont contraires aux justes principes de Dieu, au milieu de gens dont le comportement est loin de suivre les règles de conduite énoncées dans la Parole de Dieu, la Bible. Tout cela a produit un effet sur nous et sur notre façon de vivre. Ayant vécu dans un monde divisé, nous avons accordé notre fidélité à des communautés diverses — famille, tribu, race, nation — et cela a souvent engendré la division, la haine, la méfiance et l'orgueil ou un sentiment de supériorité vis-à-vis de nos semblables. Mais lorsque nous prenons connaissance du Royaume de Dieu en lisant la Bible, nous apprenons qu'une fidélité d'une autre sorte est exigée de ceux qui veulent obtenir la vie éternelle. Il s'agit de la fidélité envers Jéhovah, le Souverain suprême de l'univers, et envers son Royaume dirigé par Jésus-Christ. Nous apprenons aussi un mode de vie nouveau fondé sur l'obéissance à ce Royaume. Notre conduite doit être différente de celle du monde. Nous devons nous conduire « d'une manière digne de la bonne nouvelle ». — Philippiens 1: 27, NW.

<sup>5</sup> Il importe de comprendre que la « bonne nouvelle » concerne un royaume, le Royaume de Dieu. Le Royaume

4. Quelle conduite est exigée de ceux qui désirent obtenir la vie sous le Royaume de Dieu, et quel changement est nécessaire?

5. Que fait-on, en réalité, quand on accepte la « bonne nouvelle du royaume »?

en question est un gouvernement qui exerce la domination sur ses sujets. Tout comme les autres gouvernements, le Royaume de Dieu a des lois qui règlent la conduite de ceux qui lui sont soumis. C'est pourquoi, quand on accepte la « bonne nouvelle », on accepte en réalité la responsabilité de devenir un sujet du Royaume céleste de Dieu, de s'y soumettre humblement et d'obéir aux commandements du Souverain suprême de l'univers, Jéhovah. C'est uniquement de cette façon que nous serons « estimés dignes du royaume de Dieu ».

— II Thessaloniens 1 : 5, *NW*.

<sup>6</sup> Il y a grande urgence à ce que tous les habitants de la terre prêtent attention à cette question. Personne ne peut nier qu'à l'heure actuelle, la « bonne nouvelle du royaume » est annoncée dans le monde entier. Elle est prêchée parce que nous vivons les « derniers jours » du présent monde, et le temps du jugement final de tous les habitants de la terre est proche. Votre façon d'écouter la « bonne nouvelle », de lui obéir et d'y conformer votre vie, déterminera votre sort : la vie ou la mort. Sous peu, Jésus-Christ, le Roi du Royaume de Dieu, et ses saints anges, feront venir « la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus ».

— II Thessaloniens 1 : 7-10, *NW*.

### LA BONNE NOUVELLE ANNONCÉE A ISRAËL

<sup>7</sup> Les Israélites, descendants de Jacob ou Israël, fils d'Isaac, fils d'Abraham, habitèrent pendant de longues années dans le pays d'Égypte, où ils devinrent très nombreux. Dans ce pays des pharaons, ils furent haïs et persécutés, abaissés à l'état d'esclaves et opprimés. Mais

**6.** Pourquoi cette question est-elle urgente ?

**7.** Quelle bonne nouvelle fut annoncée à la nation d'Israël pendant son séjour en Égypte ?

au milieu de ces souffrances, ils reçurent une bonne nouvelle! C'est pourquoi on put parler d'eux bien plus tard comme de « ceux à qui la bonne nouvelle a été déclarée d'abord ». (Hébreux 4: 6, *NW*.) Par son porte-parole, Moïse, Jéhovah Dieu adressa aux Israélites ce message merveilleux: « Je vous ferai monter de l'Égypte, où vous souffrez, dans le pays des Cananéens, (...) dans un pays où coulent le lait et le miel. » (Exode 3: 17). Quel message réconfortant! Et avec quelle joie les Israélites l'entendirent! Quelle joie également n'éprouvèrent-ils pas plus tard lorsqu'ils virent la délivrance miraculeuse que Jéhovah opéra en leur faveur, quand il manifesta sa toute-puissance par les dix plaies et en détruisant les Egyptiens dans la mer Rouge après que les Israélites l'eurent traversée à pied sec (Exode, chapitres 7 à 15)! Alors qu'il se trouvait encore en Égypte, Moïse avait reçu l'ordre suivant: « C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: Je suis Jéhovah; je vous affranchirai des corvées des Egyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai avec un bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que je suis Jéhovah votre Dieu qui vous affranchis des corvées des Egyptiens. » (Exode 6: 6, 7, *Crampon 1905*). Par cette promesse bénie, Jéhovah offrit aux Israélites l'occasion de devenir son peuple ayant des relations spéciales avec lui. A coup sûr, cela exigeait de leur part une conduite digne de ce grand privilège.

<sup>s</sup> Cette bonne nouvelle et le privilège d'avoir Jéhovah comme Dieu devaient pousser la nation d'Israël à té-

**8. a)** Comment les Israélites devaient-ils témoigner leur reconnaissance pour la bonne nouvelle qui leur avait été annoncée? **b)** Quelle qualité manifestée par cette nation lui valut d'être délivrée de l'Égypte?



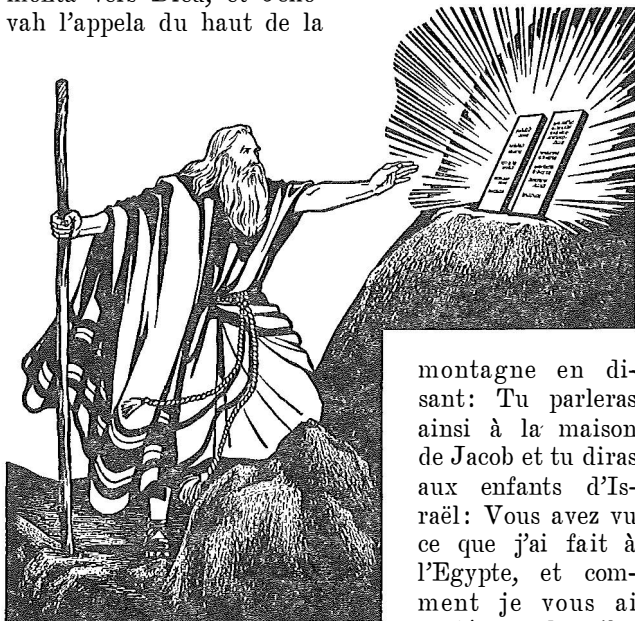
moigner sa reconnaissance en obéissant promptement et volontairement à tout ce que Jéhovah lui ordonnerait de faire. L'occasion de manifester une telle obéissance se présenta peu de temps après. Avant même qu'ils aient quitté l'Égypte, Jéhovah ordonna aux Israélites de célébrer la Pâque. La nuit du 14 nisan (selon le calendrier juif), chaque famille dut se réunir dans son foyer, égorger un agneau et éclabousser de son sang les



**Israélite éclaboussant de sang les montants et le linteau de sa porte**

montants et le linteau de la porte (Exode 12:1-23). Après avoir reçu ces instructions de Moïse, « les enfants d'Israël s'en allèrent et firent ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse et à Aaron; ainsi firent-ils ». (Exode 12:28, *Crampon 1905*.) A cause de l'obéissance des Israélites en cette occasion, l'ange de Jéhovah « passa par-dessus » (sens étymologique du mot « pâque ») leurs maisons quand il frappa les premiers-nés des Égyptiens. « Et ce même jour, Jéhovah fit sortir du pays d'Égypte les enfants d'Israël rangés par bandes. » — Exode 12:51, *Crampon 1905*.

<sup>9</sup> Le troisième mois après leur sortie d'Égypte, les Israélites atteignirent le mont Sinaï et là Jéhovah, toujours par le truchement de son porte-parole Moïse, leur fit clairement comprendre qu'en devenant son peuple, ils entraient dans de nouvelles relations avec lui. « Moïse monta vers Dieu, et Jéhovah l'appela du haut de la



**Moïse reçoit la Loi**

montagne en disant: Tu parleras ainsi à la maison de Jacob et tu diras aux enfants d'Israël: Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés

vers moi. Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi;

**9.** a) Que deviendrait la nation d'Israël, d'après les paroles divines qui lui furent adressées? b) Qu'exigeait Jéhovah de cette nation?

mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Telles sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, selon que Jéhovah le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah. » — Exode 19 : 3-8, *Crampon 1905*.

<sup>10</sup> La nation d'Israël était unique. La nation tout entière — hommes, femmes et enfants — fut admise dans le pacte appelé souvent *l'alliance de la Loi*, et ce contrat fit d'elle une nation mise à part pour Jéhovah. Jéhovah étant le Roi de son peuple, il exerça son droit de faire des lois régissant tous les aspects de la vie de ses sujets. Les lois que Dieu leur transmet par Moïse concernaient le culte, les offrandes, les sacrifices, l'alimentation, la pureté spirituelle et physique, les mœurs, le mariage, les devoirs du mari et de la femme, des parents et des enfants; il y avait aussi des lois et des principes réglant les rapports avec le prochain, lois qui soulignaient la nécessité de l'honnêteté, de la justice, et aussi de la miséricorde et de l'amour.

<sup>11</sup> Certaines de ces lois n'étaient que le prolongement de principes énoncés précédemment qui s'appliquaient encore et qui s'appliquent même aujourd'hui à tous les descendants d'Adam et de Noé. Par exemple, les lois relatives à la sainteté du sang se fondaient sur le commandement que Dieu donna à Noé après le déluge et qui est consigné en ces termes dans Genèse, chapitre 9: « Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela, comme l'herbe verte.

**10.** Dans quels domaines Jéhovah fit-il des lois régissant la vie du peuple de son alliance?

**11.** Quelle loi relative au sang Dieu donna-t-il à Israël, et sur quel commandement antérieur cette loi se fondait-elle?

Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image.» (Genèse 9 : 3-6). Il faut avoir un tel respect pour le sang parce que celui-ci représente la vie ou l'âme; comme la vie est un don de Dieu, il est en droit d'exiger que l'homme respecte la vie de ses semblables et des animaux. Dieu permet à l'homme d'abattre les animaux pour se nourrir mais non de les massacrer pour le simple plaisir de pratiquer un sport. C'est pourquoi la loi divine donnée aux Israélites soulignait le respect de la vie et du sang. Jéhovah leur ordonna: « Tout homme de la maison d'Israël ou d'entre les étrangers habitant au milieu d'eux, qui aura consommé du sang de quelque nature que ce soit, je tournerai ma face contre celui qui aura consommé du sang et je le retrancherai du milieu de son peuple; car la vie de la chair est dans le sang, que moi je vous ai donné pour l'autel afin d'y faire par lui l'expiation de vos fautes; le sang, en effet, opère l'expiation par la vie qui est en lui. C'est pourquoi j'ai dit aux fils d'Israël: Personne d'entre vous ne consommera de sang, non plus que l'étranger qui habite au milieu de vous, il n'en consommera pas non plus. Tout homme d'entre les fils d'Israël ou d'entre les étrangers habitant au milieu de vous, qui, à la chasse, aura tué quelque gibier ou quelque oiseau qui se mange, en versera le sang qu'il recouvrira de poussière, car la vie de toute chair est dans son sang, c'est pourquoi je dis aux fils d'Israël: Vous ne consommerez le sang d'aucun être car la vie de toute chair, c'est son sang; quiconque le consomme sera exterminé.»

Le caractère sacré de la vie fut souligné également dans le sixième des Dix Commandements, qui déclare: « Tu ne tueras point. » — Lévitique 17:10-14, *Liénart*; Exode 20:13.

<sup>12</sup> Les Dix Commandements énoncent dix lois ou règles fondamentales régissant la vie des Israélites. Dieu les écrivit lui-même, par la puissance du saint esprit, sur deux tables de pierre que Moïse reçut sur le mont Sinaï. Ils occupaient à juste titre la place prééminente dans le code d'Israël dont ils faisaient partie. Ils contenaient des principes ou des lois de base, des règles de conduite concernant d'abord les relations entre les Israélites et Dieu, puis les rapports familiaux et enfin les rapports avec le prochain. Les quatre premiers commandements soulignent la nécessité de reconnaître Jéhovah comme Dieu, de lui rendre un culte exclusif fait de tout cœur, et d'obéir à ses commandements. Le cinquième montre le besoin de l'unité familiale et du respect que les enfants doivent à leur père et à leur mère. Les cinq derniers commandements ont trait aux rapports entre créatures humaines: il ne faut ni tuer, ni commettre d'adultère, ni voler, ni porter de faux témoignage, ni convoiter le bien de son prochain. — Exode 20:1-17.

### L'EXEMPLE DE LA NATION D'ISRAËL

#### NOUS SERT D'AVERTISSEMENT

<sup>13</sup> L'obéissance aux lois de Jéhovah vaudrait aux Israélites d'innombrables bénédictions. S'ils se laissaient guider par ses commandements, ils auraient une conduite saine qui favoriserait l'unité de la nation et la

**12.** Que contiennent les Dix Commandements écrits par Jéhovah sur des tables de pierre?

**13, 14.** a) Quelles bénédictions les Israélites recevraient-ils s'ils obéissaient aux lois de Dieu? b) Quelle bénédiction regurent-ils, mais pourquoi la perdirent-ils?

santé et le bonheur de ses membres. Mais avant tout, ils pratiqueraient le culte pur et ils recevraient l'approbation de leur Dieu, Jéhovah. Leur obéissance les protégerait contre la fausse religion et contre les pratiques immorales qui les amèneraient à pécher et à se rebeller contre Dieu et finalement à être rejetés par lui.

<sup>14</sup> Dieu tint sa promesse et conduisit les Israélites dans un pays où coulaient le lait et le miel (Exode 3 : 8 ; Nombres 13 : 27). Après bien des péripéties, cette nation prit possession de la Terre promise, Canaan ou Palestine, et au sujet du roi Salomon, il est rapporté qu'« il avait la paix de tous les côtés alentour. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beerschéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon ». (I Rois 4 : 24, 25.) Mais ces bénédictions ne durèrent pas. Ayant désobéi continuellement à la loi de Dieu, ce peuple récolta finalement ce qu'il méritait : Dieu le rejeta. Au lieu d'être bénie, cette nation subit les malédictions prévues par Dieu en cas de désobéissance.

<sup>15</sup> Les Dix Commandements servaient de base à l'alliance de la Loi, mais les rapports entre Dieu et la nation d'Israël se fondaient, à vrai dire, sur deux principes premiers : l'amour de Dieu et l'amour du prochain (Deutéronome 6 : 5-9 ; Lévitique 19 : 18). La fidélité à ces deux principes était absolument indispensable pour demeurer dans la faveur de Dieu. Une dérogation temporaire à ces principes par faiblesse, à cause de l'imperfection humaine, ferait venir sur la nation une mesure disciplinaire, néanmoins Dieu lui pardonnerait. Mais si elle perdait son amour pour Dieu et cessait de le servir d'un cœur entier, cela ne manquerait pas de la

**15. a) Quels furent les deux commandements fondamentaux sur lesquels se basaient les relations entre Israël et Jéhovah? b) Pourquoi un culte hypocrite ne tromperait-il pas Jéhovah?**

conduire à la catastrophe (I Chroniques 28:9; Proverbes 4:23). Une forme d'adoration hypocrite ne tromperait pas Dieu, car Jéhovah « regarde au cœur » et il « éprouve le cœur » de l'homme. Le cœur de la plupart des Israélites se détourna de l'amour de Dieu et du prochain. Ils n'aimaient qu'eux-mêmes, et Jéhovah le voyait. Il voyait leurs mauvaises actions commises d'abord en cachette puis au grand jour, à mesure que leur cœur s'endurcissait et se confirmait dans le mal. — I Samuel 16:7; Jérémie 17:10.

<sup>16</sup> Les Israélites entrèrent en Terre promise en l'an 1473 av. J.-C., et ils achevèrent de subjuger ce pays au temps du roi David, dont le règne de quarante ans prit fin en 1037. Quarante années plus tard, après la mort du roi Salomon en 997, les jalousies et les rivalités finirent par scinder la nation d'Israël en deux royaumes distincts: le royaume septentrional d'Israël, composé de dix tribus ayant Samarie pour capitale, et le royaume de Juda vers le sud, composé de deux tribus et avec Jérusalem comme capitale. Le royaume septentrional fut détruit par les Assyriens en 740, et celui de Juda fut renversé par les Babyloniens en 607. Peu avant la destruction du royaume de Juda, Jérémie prononça les paroles suivantes devant ses habitants: « Car j'ai fortement averti vos pères depuis le jour où je les ai fait monter du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, je les ai sans cesse avertis, en disant: Ecoutez ma voix. Et ils n'ont ni écouté ni prêté l'oreille; chacun d'eux a marché selon l'opiniâtreté de son mauvais cœur, et j'ai exécuté sur eux toutes les paroles de cette alliance, que je leur ai commandé d'observer et qu'ils n'ont pas observée. Jé-

**16. a) Quels malheurs survinrent sur cette nation? b) En quels termes le prophète Jérémie expliqua-t-il les raisons de ces malheurs?**

hovah me dit: Il s'est fait une conjuration chez les hommes de Juda et chez les habitants de Jérusalem. Ils sont retournés aux iniquités de leurs pères qui ont refusé d'écouter mes paroles, et ils sont allés après d'autres dieux pour les servir; la maison d'Israël et la maison de Juda ont violé mon alliance que j'avais conclue avec leurs pères. C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah: Je vais amener sur eux des malheurs dont ils ne pourront sortir; s'ils crient vers moi, je ne les écouterai pas. » — Jérémie 11: 7-11, *Crampon 1905*. Comparez Deutéronome 6: 12-15 et 28: 15, 45-47.

<sup>17</sup> Par sa grande miséricorde et pour accomplir ses promesses et ses desseins, Jéhovah délivra un reste de Babylone et le rétablit dans la Terre promise, après une période de soixante-dix années de désolation. Une fois encore, la bonne nouvelle de cette délivrance fut annoncée au peuple d'Israël qui se trouvait en captivité. Ce reste de l'Israël naturel retourna en Palestine afin que le culte de Jéhovah y fût restauré mais non pour devenir de nouveau une nation indépendante, un royaume séparé.

<sup>18</sup> En fin de compte, cette ancienne nation d'Israël se montra-t-elle « digne de la bonne nouvelle » qui lui avait été annoncée par Moïse en Egypte? Tint-elle la promesse faite par ses pères, qui avaient dit qu'ils feraient tout ce que Jéhovah leur ordonnerait, qu'ils seraient vraiment son peuple et qu'ils accompliraient sa volonté? Non! Telle est la réponse du Récit inspiré. Qu'elle n'en fût pas digne se voyait clairement par son attitude à l'égard de Jésus, le Messie promis, qu'elle

**17.** Quelle restauration provisoire eut lieu chez les Israélites?

**18.** La nation d'Israël se montra-t-elle « digne de la bonne nouvelle » qui lui avait été annoncée?



rejeta et cloua au poteau. Peu de temps avant de mourir, Jésus prononça ce jugement contre la nation d'Israël: « Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés, — combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes! Mais vous n'avez pas voulu. Voici, votre maison vous est abandonnée. » — Matthieu 23: 37, 38, NW; Luc 23: 18-25; Actes 2: 23.



Ils rejetèrent

Jésus le Messie

<sup>19</sup> Les Israélites avaient eu le grand privilège de constituer une nation de témoins de Jéhovah (Ésaïe 43: 10-12). Certes, ils n'avaient pas reçu l'ordre de prêcher concernant Jéhovah à toutes les autres nations de la terre, mais ils avaient été mis à part pour le service et le culte exclusifs de Jéhovah. Par les œuvres merveilleuses qu'il accomplit en leur faveur et par le culte pur

19. a) Quel grand privilège les Israélites possédaient-ils tant qu'ils étaient fidèles? b) Quand Dieu rejeta définitivement cette nation, cessa-t-il tout rapport avec les hommes?

qu'ils pratiquèrent, Jéhovah s'était fait un grand nom. Mais ils ne pouvaient continuer d'être ses témoins qu'en restant fidèles au vrai culte et à l'alliance qu'il avait conclue avec eux, et en obéissant à ses commandements. Or, ils ne le firent pas, aussi Jéhovah rejeta-t-il l'Israël naturel. L'alliance de la Loi prit fin, car Jésus l'accomplit, et les lois de ce pacte furent clouées au poteau de torture (Colossiens 2:14, *NW*). Mais Dieu ne cessa pas pour autant tout rapport avec les hommes. Désormais, une alliance nouvelle entrainait en vigueur, avec Jésus-Christ comme Médiateur. Elle ne fut pas conclue avec l'Israël naturel mais avec une nation qui produirait de bons fruits et dont la conduite serait digne d'un royaume céleste de Dieu ayant le Christ comme Roi. — Hébreux 8:6; Matthieu 21:43.

#### **LA « BONNE NOUVELLE » MET A PART UN PEUPLE POUR LE NOM DE JÉHOVAH**

<sup>20</sup> De quelle nation Jésus parlait-il quand il déclara: « Le royaume de Dieu (...) sera donné à une nation qui en produira les fruits. » (Matthieu 21:43, *NW*)? Et de quel royaume s'agit-il? Non, la nation ainsi bénie n'est pas formée par une race en particulier appartenant à la famille humaine, pas plus qu'elle n'est organisée en royaume fait de main d'homme. Jéhovah Dieu a invité des hommes de *toutes* les nations à se constituer en peuple séparé du monde, « un peuple pour son nom ». — Actes 15:14, *NW*.

<sup>21</sup> Ce peuple doit agir au mieux des intérêts d'un royaume, mais celui-ci n'est pas un royaume terrestre ayant pour capitale Jérusalem ou une autre ville de ce

**20, 21.** a) De quel royaume Jésus parlait-il dans Matthieu 21:43? b) Qui en est le roi, et quand prit-il possession de son règne? c) Le Royaume a-t-il été créé à l'intention d'une race en particulier?

monde. Il s'agit du « royaume céleste » de Dieu (II Timothée 4: 18, *NW*). Jésus-Christ, rejeté et mis à mort par la nation infidèle d'Israël, fut ressuscité et monta au ciel. Là, il attendit le moment prévu par Dieu pour entrer pleinement en possession de son règne ou Royaume (Hébreux 1: 13; Actes 2: 32-36). Ce moment est arrivé en 1914 de notre ère. Puis, « une guerre éclata au ciel » et Satan, le grand adversaire de Dieu et des hommes fidèles sur la terre, fut précipité hors du ciel. Sous peu, lui et ses anges iniques seront écrasés, avec les gouvernements du monde et les hommes méchants qui se sont opposés au règne de Dieu. Leur exécution se produira lors de « la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant », appelée Harmaguédon. — Apocalypse 12: 7-12, *NW*; Daniel 2: 44; Apocalypse 16: 14, 16, *NW*.

<sup>22</sup> A présent, le Royaume de Dieu et du Christ règne dans les cieux purifiés. Ce royaume, dans sa plénitude, se compose de 144 000 personnes choisies parmi les nations de la terre pour régner comme « rois » avec le Christ (Apocalypse 20: 6; 14: 1-4). A côté du grand nombre d'hommes qui obtiendront la vie sur la terre sous le Royaume, ceux qui recevront cette récompense céleste sont vraiment un « petit troupeau ». Outre ce « petit troupeau », il y a les « autres brebis », y compris une grande foule de personnes vivant dans ce temps de la fin, qui ont manifesté leur bonne volonté à l'égard de la « bonne nouvelle ». Elles deviendront les sujets terrestres du Royaume et habiteront une terre édénique. — Luc 12: 32; Jean 10: 16; Apocalypse 7: 9, 13, 14; Psaume 37: 11, 29. Voir « *Cette bonne nouvelle du Royaume* », paragraphes 23-28.

**22.** Quelles relations existent entre le Royaume et: a) le « petit troupeau », b) les « autres brebis »?

<sup>23</sup> Lorsque la « bonne nouvelle du royaume » commença à être prêchée par Jésus puis par ses apôtres et disciples au premier siècle, elle avait pour but de séparer des nations ceux qui deviendraient le peuple pour le nom de Jéhovah, les 144 000 qui seraient unis à Jésus-Christ dans le Royaume. Ils étaient appelés à une destinée céleste avec Jésus, leur Seigneur, et ils recevaient cet appel « par la bonne nouvelle ». (II Thessaloniciens 2:14, *NW*.) A cette époque, le Royaume céleste de Dieu n'avait pas encore commencé à exercer pleinement sa domination à l'égard de la terre. Néanmoins, du fait que Jéhovah demeure toujours le « Roi d'éternité » et que Jésus était le chef invisible de la nouvelle nation chrétienne, on pouvait dire que ceux qui croyaient furent soumis par Jésus-Christ à la domination du Royaume. Dès lors qu'ils écoutaient la « bonne nouvelle du royaume », qu'ils l'acceptaient et qu'ils se vouaient au service de Dieu, on pouvait dire d'eux qu'ils étaient « délivrés du pouvoir des ténèbres et (...) transplantés dans le royaume du Fils de son amour ». — Colossiens 1:13, *NW*.

<sup>24</sup> Quel effet ce changement aurait-il sur eux? Ils vivaient toujours dans le même monde, dans des territoires gouvernés par les dirigeants des diverses nations où ils se trouvaient. A l'époque de ces premiers chrétiens, Rome, la sixième puissance mondiale, dominait sur la plus grande partie du monde civilisé. Quelles re-

**23.** En quel sens peut-on dire que les premiers membres du troupeau des 144 000 rassemblés il y a 1900 ans, furent soumis à la domination du Royaume?

**24, 25.** a) Quelles questions se posaient aux premiers chrétiens, et quelles questions semblables les chrétiens actuels se posent-ils? b) Qu'est-ce qui prouve que les vrais disciples de Jésus sont « un peuple pour le nom de Jéhovah »?

lations les chrétiens auraient-ils désormais avec Rome et les autres gouvernements de la terre?

<sup>25</sup> Aujourd'hui, 1900 ans plus tard, les mêmes questions se posent. La prédication de la « bonne nouvelle » n'a plus pour but principal d'appeler ceux qui doivent faire partie du Royaume céleste; à présent, elle s'adresse à tous les hommes de bonne volonté qui espèrent vivre éternellement sur une terre édénique. L'accomplissement des prophéties de la Bible prouve que le Royaume des cieux est entré dans son règne en 1914, ce qui signifie la fin prochaine du présent système de choses. « Cette bonne nouvelle du royaume » est annoncée actuellement aux habitants de 189 pays et îles soumis à diverses formes de gouvernement ou régimes politiques. En outre, dans bien des pays, les gouvernements changent; un autre parti politique vient au pouvoir ou un mouvement nationaliste remplace une administration coloniale. Devant de tels changements, quelles doivent être les relations du chrétien avec ces gouvernements? Les vrais disciples de Jésus-Christ peuvent-ils devenir un peuple uni malgré leurs différences de race et de nation, un peuple séparé du monde qui sert les intérêts du Royaume de Dieu, un peuple pour le nom de Jéhovah? Et si cela est possible, comment le manifestent-ils? Ils le prouvent par leur conduite, en se montrant « dignes du royaume ». — II Thessaloniens 1 : 5.

<sup>26</sup> De même que la « bonne nouvelle » annoncée d'abord à Israël en Égypte, fut un appel à l'action invitant les Israélites à suivre une certaine ligne de conduite, à respecter fidèlement l'alliance de la Loi, à se soumettre à Jéhovah comme Roi et à obéir à ses commandements, de même l'annonce de la « bonne nouvelle

**26.** Dans quel sens la « bonne nouvelle » constitue-t-elle un appel à l'action?

du royaume », d'abord aux 144 000 membres de la nouvelle nation de l'Israël spirituel puis, de nos jours, à la grande foule des « autres brebis », constitue elle aussi un appel à l'action pour ceux qui l'acceptent. Cet appel, le voici : « Conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle. » Sauront-ils le faire? — Philippiens 1:27, NW.

### SÉPARÉS DU MONDE

<sup>27</sup> Dans une prière qu'il adressa à son Père céleste lors de sa dernière réunion avec ses disciples, peu de temps avant de mourir, Jésus énonça clairement un principe relatif aux rapports entre le chrétien et le monde. Il pria: « Je leur ai donné ta parole, mais le monde les a haïs, parce qu'ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde. Je te sollicite, non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mauvais. Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde. Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité. Tout comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie aussi dans le monde. » Il s'ensuit que les vrais disciples de Jésus ne font pas partie de ce monde, car ils s'en séparent; ils ne suivent pas ses voies iniques et ils ne mettent pas leurs espoirs dans les projets et les organisations des hommes. Ils espèrent plutôt dans le monde nouveau gouverné par le Royaume de Dieu et c'est ce monde-là qui les intéresse principalement. C'est pourquoi les témoins chrétiens de Jéhovah peuvent dire à juste titre qu'ils forment une société d'un *monde nou-*

**27.** a) Quel principe est énoncé dans Jean 17:14-18 à propos des rapports entre le chrétien et le monde? b) Pourquoi les témoins de Jéhovah peuvent-ils dire qu'ils forment une société d'un monde nouveau?

*veau*. Les témoins de Jéhovah, organisés en société du monde nouveau, sont tous unis parce qu'ils aiment Dieu de tout leur cœur, ils reconnaissent Jéhovah comme le Souverain suprême de l'univers et ils se soumettent tous au Royaume de Dieu. — Jean 17: 14-18, *NW*.

<sup>28</sup> Du fait que le Royaume de Dieu est céleste, donc invisible aux hommes ici-bas, les nations du monde refusent de le reconnaître ou de tenir compte de lui. Mais Dieu aussi est invisible à l'œil humain, pourtant il existe. Les preuves de son existence se voient dans sa création (Romains 1: 20). Et la société du monde nouveau est une preuve de l'existence du Royaume de Dieu, car des centaines de milliers de personnes, venues de toutes les nations, travaillent dans l'union et la paix parce qu'elles acceptent la domination du Royaume. Cela s'accorde avec les paroles inspirées du Psaume 72: 7, 8, qui déclarent: « En ces jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. » Effectivement, les témoins de Jéhovah et leur société du monde nouveau s'étendent littéralement jusqu'aux « extrémités de la terre ». Par leur obéissance et leur soumission à la volonté divine et par le soutien actif qu'ils apportent au Royaume de Dieu en l'annonçant dans le monde entier, ils démontrent qu'ils sont vraiment des sujets de ce Royaume.

<sup>29</sup> S'ils veulent conserver leur unité, les vrais serviteurs de Dieu doivent suivre les principes mentionnés plus haut, et se garder séparés du monde. Voilà qui explique pourquoi les témoins de Jéhovah ne prennent

**28.** Qu'est-ce qui prouve que le Royaume de Dieu existe et exerce sa domination?

**29.** Pourquoi les témoins de Jéhovah ne prennent-ils pas position dans les disputes politiques ou les guerres des nations?

pas position dans les disputes politiques. Imaginez ce qui se produirait s'ils agissaient différemment! Si les membres de l'assemblée chrétienne véritable prêtaient leur concours aux différentes organisations politiques qui s'opposent les unes aux autres et qui se ridiculisent réciproquement, cette assemblée serait divisée contre elle-même. Comment pourrait-on concilier cette désunion avec ces autres paroles de Jésus consignées dans Jean chapitre 17, versets 21 et 22? Priant Dieu au sujet de ses disciples, il déclara: « Afin qu'ils soient tous un, tout comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi, afin qu'eux aussi soient en union avec nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un tout comme nous sommes un. » (NW). Les témoins de Jéhovah conservent leur unité sur une échelle internationale en s'abstenant de participer aux conflits et aux différends entre les nations, qui sont divisées par des barrières humaines.

**« RENDEZ DONC LES CHOSES DE CÉSAR À CÉSAR »**

<sup>30</sup> Cependant, les témoins de Jéhovah continuent à vivre dans des pays administrés par des gouvernements terrestres dont Jéhovah a permis l'existence jusqu'à présent. A propos des rapports entre le chrétien et de tels gouvernements, Jésus énonça un autre principe bien connu, savoir: « Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. » (Matthieu 22: 21, NW). Ces paroles montrent que les gouvernements terrestres (ou « César ») ont le droit de demander aux sujets chrétiens d'accomplir certains devoirs. Par exemple,

**30, 31.** Comment le chrétien rend-il « les choses de César à César »?



dans Matthieu chapitre 22, Jésus parlait du paiement des impôts. Les gouvernements rendent de nombreux services aux disciples du Christ: instruction publique,



**« Rendez  
à César »  
en payant  
vos impôts**

construction de routes, maintien de l'ordre public grâce à la police et aux tribunaux, eau, électricité et d'autres services. Tout cela coûte de l'argent. Aussi, en toute bonne conscience, le chrétien « rend-il » à César ce qu'il lui doit pour ces services, en payant ses impôts.

<sup>31</sup> En outre, le vrai chrétien se montre respectueux des lois. Il observe le code de la route, y compris les limitations de vitesse,

et il se conforme dans tous les autres domaines aux lois et aux ordonnances touchant la vie de tous les jours. Ainsi, il fait preuve de respect envers ceux qui sont chargés d'appliquer la loi, et il agit en harmonie avec ce que l'apôtre Paul écrivit dans Romains 13, versets 6 et 7 (NW): « C'est pourquoi, en effet, vous payez aussi des impôts (...). Rendez à tous ce qui leur est dû, à celui qui exige l'impôt, l'impôt; à celui qui exige le tribut, le tribut; à celui qui exige la crainte, une telle crainte; à celui qui exige l'honneur, un tel honneur. »

<sup>32</sup> Le chrétien suit cette ligne de conduite quel que soit le gouvernement au pouvoir. Lors même que le gouvernement change ou qu'un autre parti politique prend le pouvoir, les témoins de Jéhovah sont tout aussi respectueux des lois sous le nouveau régime que sous l'ancien, et ils continueront à agir de la sorte tant que Dieu permettra aux gouvernements terrestres d'exercer leur autorité.

### « RENDEZ (...) LES CHOSSES DE DIEU A DIEU »

<sup>33</sup> Jésus déclara, notez bien, que le chrétien doit non seulement rendre « les choses de César à César » mais aussi « les choses de Dieu à Dieu ». Jéhovah Dieu est le Créateur de tout ce qui vit; de ce fait, notre vie lui appartient. Comme il est aussi le Souverain suprême de l'univers et le seul vrai Dieu, notre culte également lui appartient exclusivement. Or, dans les derniers jours où nous sommes, le vrai culte comprend la déclaration publique de son nom et de « cette bonne nouvelle du royaume ». (Nahum 1:2; Matthieu 24:14.) Il peut arriver qu'il y ait conflit entre les exigences de « César » et celles de Dieu. Dans ce cas, que doit faire le chrétien? S'il veut se montrer « digne de la bonne nouvelle », il suivra la ligne de conduite adoptée en pareille circonstance par les chrétiens du premier siècle. Pierre et d'autres apôtres avaient été amenés devant le grand prêtre juif, qui leur disait: « Nous vous avons positivement ordonné de ne pas continuer à enseigner sur la base de ce nom, et cependant, voici, vous avez rempli

**32.** Que font les témoins de Jéhovah quand il y a un changement de gouvernement?

**33.** a) Quelles choses appartenant à Dieu faut-il lui rendre? b) Là où il y a conflit entre les exigences de Dieu et celles de César, que fait le chrétien? c) Sous ce rapport, quel principe Pierre et les apôtres suivirent-ils?

Jérusalem de votre enseignement, et vous êtes déterminés à faire venir sur nous le sang de cet homme. » Et voici la réponse de Pierre et des autres apôtres : « Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes. » Ces premiers chrétiens comprenaient qu'il y allait de leur culte, aussi refusèrent-ils de suivre cet ordre du tribunal leur interdisant de prêcher. Par respect envers la Loi suprême de Dieu, ils poursuivirent leur prédication, « se réjouissant de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour son nom ». — Actes 5 : 28, 29, 40-42, *NW*.

<sup>34</sup> A cause de cette opposition et de ces persécutions, les apôtres ne se retournèrent pas contre les autorités pour se venger et ils ne manquèrent pas de respect devant les tribunaux. Ils défendirent leur cause calmement et dignement, afin de garder leur intégrité et de mettre la loi de Jéhovah au-dessus de celle des hommes. De nos jours pareillement, même là où les témoins de Jéhovah sont persécutés, comme dans les pays communistes, ces chrétiens ne soutiennent pas des rébellions visant le renversement des autorités existantes. Au contraire, ils expliquent fidèlement leur position, celle de serviteurs et de témoins de Dieu qui ont reçu comme mission d'annoncer son Royaume. Leur foi robuste et leur espérance de vivre dans le monde nouveau leur permettent d'endurer dans la tribulation. Ils ne se laissent pas aigrir et ils ne rendent à personne le mal pour le mal. Ils s'efforcent plutôt de vivre en paix et même d'aider leurs persécuteurs à connaître la vérité de la Parole de Dieu et à se procurer une bénédiction. L'apôtre Paul écrivit : « Réjouissez-vous dans l'espérance qui est devant vous. Endurez dans la tribulation. Persévérez

**34.** D'après Romains 12 : 12-21, comment le chrétien devrait-il se comporter quand il est persécuté ?

dans la prière. (...) Ne cessez de bénir ceux qui persécutent; bénissez et ne maudissez pas. (...) Ne rendez à personne le mal pour le mal. Pourvoyez à d'excellentes choses aux yeux de tous les hommes. Si possible, autant que cela dépende de vous, soyez pacifiques avec tous les hommes. Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais cédez la place au courroux; car il est écrit: La vengeance est à moi; moi je rendrai, dit Jéhovah. Mais: si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en faisant ainsi tu amoncelleras sur sa tête des charbons ardents. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais ne cesse de vaincre le mal par le bien. » — Romains 12: 12-21, *NW*.

<sup>35</sup> Grâce à la mise en pratique des principes qui ont fait l'objet de la présente étude (Jean 17: 14-18, 21, 22; Matthieu 22: 21; Actes 5: 28, 29), les témoins de Jéhovah organisés en société du monde nouveau ont été séparés des nations du monde d'une manière tout à fait particulière. Ils constituent, en effet, un peuple pour le nom et le Royaume de Jéhovah. Conformément aux paroles de Jésus consignées dans Matthieu 6: 33 (*NW*), ils cherchent « *d'abord*, sans cesse, le royaume et [la] justice » de Dieu.

<sup>36</sup> Pour répondre à l'appel de la « bonne nouvelle », suffit-il donc d'adhérer à une organisation, comme celle des témoins de Jéhovah, et de se joindre aux prédicateurs de la « bonne nouvelle du royaume »? Certes, ceux qui veulent vivre dans le monde nouveau de Jéhovah doivent prendre part à la déclaration publique de la vérité. « Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice,

**35.** Parce qu'ils ont suivi les principes bibliques qui ont fait l'objet de la présente étude, que sont devenus les témoins de Jéhovah?

**36.** Quelle condition de salut est mentionnée dans Romains 10: 10?

mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut. » (Romains 10: 10, *NW*). Il convient donc que celui qui entend la « bonne nouvelle » et qui exerce la foi en elle, s'applique à obtenir une connaissance exacte de la vérité par l'étude de la Bible, afin de participer à cette déclaration publique. Il manifeste ainsi sa reconnaissance d'avoir entendu la « bonne nouvelle » et son désir d'adorer Jéhovah.

### UNE NOUVELLE PERSONNALITÉ

<sup>37</sup> Cependant, la « bonne nouvelle du royaume » exige que nous apportions dans notre vie un changement encore plus grand. Elle nous engage à conformer toute notre vie aux principes bibliques et à nous soumettre en toutes choses à la volonté de Dieu. En effet, la Bible nous exhorte comme suit: « Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah. » Et encore: « Quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père. » (Colossiens 3: 23, 17, *NW*). On pourrait dire qu'on commence une nouvelle vie, qu'on devient une nouvelle personne. Il nous faut chercher d'abord non seulement le Royaume de Dieu mais aussi sa justice, c'est-à-dire chercher à faire ce qui est juste au regard de Dieu, à tout moment et dans tout notre comportement.

<sup>38</sup> Par conséquent, nous devons éloigner de nous tout ce qui est injuste ou inique, faire mourir les choses que Dieu considère comme mauvaises et remplacer le mal

**37.** Quelle est l'étendue du changement que la « bonne nouvelle » nous dit d'opérer dans notre vie?

**38, 39.** a) En quels termes l'apôtre Paul décrit-il ce changement dans Colossiens 3: 5-10? b) Si nous voulons plaire à Jéhovah et recevoir la vie dans son monde nouveau, quels mobiles doivent nous inciter à opérer ce changement?

par le bien. A ce propos, l'apôtre Paul écrit dans Colossiens 3 : 5-10 (NW) : « Faites donc mourir vos membres du corps qui sont sur la terre en ce qui concerne la fornication, l'impureté, l'appétit sexuel, le désir mauvais, et la convoitise, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que le courroux de Dieu vient. C'est dans ces choses que, vous aussi, vous marchiez autrefois, quand vous viviez en elles. Mais maintenant éloignez-les réellement toutes de vous, le courroux, la colère, la malice, le langage injurieux et, de votre bouche, les propos obscènes. Ne vous mentez pas les uns aux autres. Dépouillez l'ancienne personnalité avec ses pratiques, et revêtez la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de Celui qui l'a créée. »

<sup>39</sup> Si on veut plaire à Dieu dans l'espoir d'obtenir la vie dans son monde nouveau, on doit revêtir cette nouvelle personnalité avec un cœur sincère, parce qu'on désire sincèrement conformer sa vie à la volonté divine. On ne peut le faire hypocritement, comme si l'on revêtait un habit nouveau une fois par semaine. De nos jours, la pratique de la religion ressemble un peu à cela : les gens revêtent leur « christianisme » quand ils assistent aux offices puis ils l'enlèvent, tel un vêtement, et pratiquent les choses mauvaises du monde les autres jours de la semaine. Il faut faire un effort conscient pour éloigner, voire *faire mourir* le mal, pour « dépouiller » l'ancienne personnalité avec ses pratiques et pour revêtir la nouvelle personnalité en cherchant sincèrement à accomplir la volonté de Dieu. On ne doit pas non plus opérer ce changement simplement pour plaire aux hommes et pour passer pour juste à leurs yeux. Naturellement, le chrétien désire se faire respecter de ses semblables, surtout de ses frères chrétiens, mais il

doit chercher d'abord à plaire à Dieu. Il comprend les paroles suivantes que Jéhovah Dieu adressa au prophète Samuel: « Il ne s'agit pas de ce que l'homme voit; l'homme regarde le visage, mais Jéhovah regarde le cœur. » — I Samuel 16: 7, *Crampon 1905*.

<sup>40</sup> C'est un grand privilège de marcher avec le « peuple pour le nom de Jéhovah » et d'avoir la joie de servir le vrai Dieu. Mais ce qui est plus important encore, c'est d'entrer en relations avec Jéhovah Dieu. Celui dont le cœur est bon et qui apprécie la « bonne nouvelle » à sa juste valeur, voudra sincèrement accomplir la volonté divine et passer sa vie à louer Jéhovah. Dans ce dessein, il vouera sa vie à Jéhovah et lui promettra solennellement, par la prière, que désormais il cherchera à faire, non sa propre volonté, mais celle de Dieu, tout comme le fit Jésus (Psaumes 40: 9; 143: 10; Luc 22: 42; Jean 5: 30). Le chrétien reconnaît que c'est au moyen de la médiation de Jésus-Christ qu'il peut entrer ainsi en relations avec Dieu en se vouant à lui. — Voir « *Cette bonne nouvelle du Royaume* », paragraphes 45-51.

<sup>41</sup> Seuls ceux qui entretiendront ces relations avec Jéhovah Dieu par Jésus-Christ pourront marcher convenablement avec le « peuple pour le nom de Jéhovah ». Et comme il faut faire la volonté divine pour garder l'approbation de Jéhovah, une connaissance exacte de cette volonté est de la plus grande importance. Chrétiens, efforcez-vous donc d'être « remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre

40. Quel pas l'homme sincère voudra-t-il faire?

41. D'après Colossiens 1: 9, 10, qu'est-ce qui est nécessaire pour « marcher d'une manière digne de Jéhovah »?

et de croître dans la connaissance exacte de Dieu ». — Colossiens 1 : 9, 10, *NW*.

### UNE CONDUITE

#### « DIGNE DE LA BONNE NOUVELLE »

<sup>42</sup> La Bible révèle quelle est la volonté de Dieu à l'égard de ses créatures. En l'étudiant, celui qui est simple et sans expérience peut devenir sage. La Bible le guidera sur la voie de la pureté, ce qui rendra nette sa conscience et réjouira son cœur. C'est pourquoi les renseignements fournis dans la Bible sur les lois, les commandements et les principes de Jéhovah sont plus précieux que toutes les richesses matérielles du monde. « La loi de Jéhovah est parfaite: elle restaure l'âme; le témoignage de Jéhovah est sûr: il donne la sagesse aux simples. Les ordonnances de Jéhovah sont droites: elles réjouissent les cœurs; le précepte de Jéhovah est pur: il éclaire les yeux; la crainte de Jéhovah est sainte: elle subsiste à jamais; les décrets de Jéhovah sont vrais: ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin, plus doux que le miel, que le miel qui découle des rayons. Ton serviteur aussi est éclairé par eux; à les observer il y a une grande récompense. » — Psaume 19 : 8-12, *Crampon 1905*.

<sup>43</sup> Nous voyons donc que pour avoir une conduite qui soit « digne de la bonne nouvelle », il nous faut posséder comme fondement une connaissance exacte de la Parole de Dieu, la Bible, reconnaître sincèrement la grande valeur des renseignements qu'elle contient, et craindre sainement Jéhovah. Grâce à ce bon fondement,

**42.** Pourquoi la Bible nous est-elle si précieuse?

**43.** Comment une connaissance exacte de la Bible nous permettra-t-elle d'avoir une conduite qui est « digne de la bonne nouvelle »?



nous posséderons une conception juste du bien et du mal. Nous éviterons ainsi de devenir justes à nos propres yeux et d'étaler notre justice. A ce propos, l'apôtre Paul écrivit dans Romains 10:3 (*NW*): « Ne connaissant pas la justice de Dieu mais cherchant à établir la leur, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. » Celui qui adore Dieu avec sincérité, ne désire nullement imiter les Pharisiens, à qui Jésus adressa les paroles suivantes: « A l'extérieur, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » (Matthieu 23:28, *NW*). Au contraire, le serviteur de Dieu préfère se livrer à une étude assidue de la Parole de Jéhovah et suivre ce conseil: « Ayez en horreur ce qui est mauvais, attachez-vous à ce qui est bien. » — Romains 12:9, *NW*.

<sup>44</sup> Une conduite « digne de la bonne nouvelle » se fonde sur les mêmes commandements qui servaient de base aux relations de Dieu avec les Israélites. Ces deux grands commandements nous prescrivent d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de tout notre esprit, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Tout en gardant ces commandements présents à l'esprit, examinons à présent certaines des exigences fondamentales de la justice, telles que notre Créateur et Père céleste nous les expose dans la Bible. Au cours de cette étude, nous remarquerons que les règles ou commandements de Dieu touchent de près divers aspects de notre vie et de nos rapports avec autrui: nos relations avec Dieu, avec notre famille et avec notre prochain. Et pendant que nous considérons

**44, 45.** a) Quels sont les deux grands commandements sur lesquels se fonde la bonne conduite? b) Quelles relations sont touchées par les règles et les commandements de Dieu, et lesquelles sont les plus importantes?

ces commandements divins, n'oublions pas qu'il ne s'agit pas d'y obéir aveuglément mais de chercher de tout notre esprit et de tout notre cœur à comprendre pourquoi Dieu nous prescrit de faire telle chose et de nous garder de faire telle autre. Ainsi, nous le servirons avec discernement. — Philippiens 1 : 9 ; Matthieu 22 : 37.

<sup>45</sup> Nous avons vu que nos relations avec Dieu sont d'une importance vitale. Notre culte doit être pur et sans partage. Il nous faut exercer la foi en sa Parole, le craindre lui seul comme Dieu, et lui rendre un dévouement exclusif.

<sup>46</sup> Pour rendre à Jéhovah un tel culte et établir de bonnes relations avec lui, nous devons éliminer de notre vie toute fausse pratique religieuse qui se fonde sur une doctrine erronée, sur le paganisme ou sur la superstition. A cause de la superstition, certains ont du mal à s'affranchir des craintes nuisibles. La crainte des « esprits » des morts et celle des « sorciers » qui prétendent posséder des pouvoirs surnaturels, sont des superstitions courantes dans nombre de pays. Pour se protéger, les gens superstitieux portent au cou, aux bras ou ailleurs des amulettes faites d'objets divers tels que des os d'enfant décédé dont l'esprit est censé sauvegarder le porteur du fétiche. Certains rites funèbres n'ont d'autre but que d'apaiser l'« esprit du trépassé ». C'est le cas des « veillées » pratiquées après la mort de quelqu'un. On engage les services de veilleurs professionnels qui doivent faire beaucoup de bruit pour que l'« esprit » du défunt ne se sente pas oublié ou déshonoré et qu'il ne revienne pas porter malheur à sa famille. Toutes ces

**46.** a) Pour être de vrais adorateurs de Dieu, que devons-nous éliminer de notre vie? b) Si quelqu'un se disant chrétien se livrait à des pratiques superstitieuses, que montrerait-il par là?

idées sont fondées sur la fausse doctrine selon laquelle l'âme humaine est immortelle et continue à vivre après la mort du corps. La Bible indique clairement qu'il n'en est rien (voir Ecclésiaste 9 : 5, 10 ; Psaume 146 : 3, 4). Celui qui se dit chrétien et qui se livre à ces pratiques montre par là qu'il lui manque la foi et la compréhension et qu'il fait peu de cas de ses relations avec Jéhovah. La pratique du vrai culte exige non seulement qu'on connaisse la Bible mais aussi qu'on y croie et qu'on prouve sa foi par des actions qui sont en harmonie avec la Parole de Dieu. Certes, il est naturel d'être peiné par la perte de quelqu'un qui nous était cher, néanmoins le chrétien évitera toute manifestation hypocrite de deuil exigée par des coutumes ou des traditions païennes. — Jacques 1 : 22-25.

<sup>47</sup>Incontestablement, il existe des esprits malfaisants, mais ce ne sont pas les esprits des trépassés. Ces esprits malins étaient autrefois des anges, des fils de Dieu. Ils se sont joints à Satan dans sa rébellion et ils sont devenus des démons ou esprits mauvais (Jacques 2 : 19 ; Apocalypse 16 : 14 ; Ephésiens 6 : 12). Mais le vrai chrétien est muni d'une armure lui permettant de se défendre contre les machinations de ces esprits malfaisants. Celui qui tient ferme dans la vérité de la Parole de Dieu, qui est actif pour proclamer « la bonne nouvelle de paix », qui possède une foi aussi solide qu'un grand bouclier et qui est confiant que Jéhovah donnera le salut, celui-là est sûr d'être protégé des attaques de ces esprits iniques (Ephésiens 6 : 14-18). C'est pourquoi le chrétien n'aura jamais recours au démonisme ou à la

**47.** Que sont les « esprits malfaisants », et comment le chrétien peut-il se protéger contre eux ?

sortellerie pour se protéger ou pour se guérir. Dieu a ordonné au chrétien voué d'avoir foi en *Lui*.



**Rejetons  
toute superstition**



### **RESPECTONS LA LOI DIVINE RELATIVE AU SANG**

<sup>48</sup> Ce qui précède ne signifie pas que le chrétien qui tombe malade physiquement doit repousser sottement toute aide médicale. Il ne doit pas s'attendre égoïstement à ce que Dieu opère un miracle en sa faveur. Il doit plutôt faire preuve de bon sens, soigner raisonnablement son corps puis, s'il tombe inégalement, accepter avec gratitude l'aide que la médecine peut lui apporter. Mais il ne fera pas appel au service des « guérisseurs », car les guérisons miraculeuses et les autres dons qui existaient dans l'assemblée primitive au temps des apôtres, sont depuis longtemps disparus (I Corinthiens

48. a) Que peut faire le chrétien quand il tombe malade, mais que s'abstiendra-t-il de faire? b) Pourquoi la loi divine relative au sang est-elle toujours en vigueur aujourd'hui?

13 : 8). Le chrétien n'aura pas davantage recours à la sorcellerie. Il veillera également à ce qu'il reçoive un traitement médical qui n'enfreint pas la loi de Dieu relative au sang. Cette loi divine s'applique aux chrétiens actuels tout comme elle s'appliquait jadis à la nation d'Israël. Bien que l'alliance de la Loi conclue avec Israël ne soit plus valable, la loi divine interdisant l'absorption du sang est toujours en vigueur. La raison en est que cette loi fut donnée à l'origine à notre père commun, Noé, peu après sa sortie de l'arche, après le déluge universel. En cette occasion, Dieu déclara à Noé on ne peut plus clairement : « Seulement vous ne mangerez point de chair avec son âme, à savoir avec son sang. » — Genèse 9 : 3-6, *Liénart*.

<sup>49</sup> Cette interdiction relative au sang fut signalée à l'attention de l'assemblée chrétienne par les apôtres et les frères aînés assemblés en réunion spéciale à Jérusalem, quelques années après la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Voici leur décision divinement inspirée : « L'esprit saint et nous-mêmes avons consenti à ne pas vous imposer d'autres fardeaux que ces choses nécessaires : vous garder exempts des choses sacrifiées aux idoles et du sang et des choses étouffées et de la fornication. Si vous vous gardez soigneusement de ces choses, vous prospérerez. Portez-vous bien ! » (Actes 15 : 28, 29, *NW*). Vous remarquerez qu'il est tout aussi nécessaire de se garder du sang que de se préserver de la fornication.

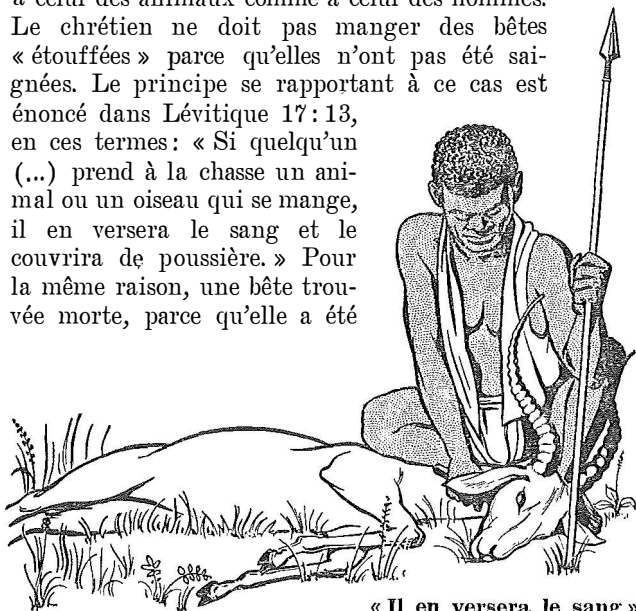
<sup>50</sup> Il est évident, par conséquent, que les vrais chrétiens doivent respecter la sainteté du sang, parce que

**49.** En quels termes cette interdiction fut-elle soulignée lors d'une réunion spéciale des apôtres et des frères aînés à Jérusalem ?

**50.** Pour ce qui est de la viande, que fera le chrétien par respect envers la sainteté du sang ?

celui-ci représente la vie (Lévitique 17:11, *Liénart*). Les témoins de Jéhovah font preuve de respect à cet égard en se gardant soigneusement d'enfreindre cette loi. Cette proscription s'applique à toute sorte de sang, à celui des animaux comme à celui des hommes.

Le chrétien ne doit pas manger des bêtes « étouffées » parce qu'elles n'ont pas été saignées. Le principe se rapportant à ce cas est énoncé dans Lévitique 17:13, en ces termes: « Si quelqu'un (...) prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en versera le sang et le couvrira de poussière. » Pour la même raison, une bête trouvée morte, parce qu'elle a été



« Il en versera le sang »

prise au piège ou déchirée par une autre bête, ne pourrait servir de nourriture au chrétien, car elle n'aurait pas été saignée au moment de mourir. De même, lorsqu'il achète de la viande au boucher ou à un chasseur, le chrétien s'assurera qu'elle a été saignée convenablement, car il ne peut risquer de violer cette loi divine. Dans la plupart des pays, les abattoirs et les boucheries saignent la viande et celle-ci est acceptable, mais ce n'est pas

toujours le cas, et nous ferons particulièrement attention si nous achetons de la viande à un chasseur. Le chrétien s'abstiendra aussi de sauces contenant du sang. Bien entendu, même quand une bête a été saignée, un peu de sang reste dans la viande; c'est inévitable. Mais la loi de Dieu aura été respectée si on a vidé la bête du sang qui coulait dans ses veines.

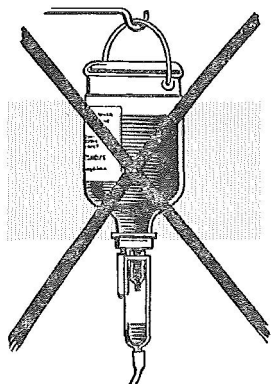
<sup>51</sup> Il est de pratique courante aujourd'hui dans les hôpitaux de donner une transfusion sanguine quand le malade a perdu beaucoup de sang dans un accident ou une opération, et même comme un simple fortifiant. En harmonie avec les passages de l'Écriture cités plus haut, les témoins de Jéhovah considèrent que l'absorption du sang par le corps au moyen d'une transfusion est une violation de la loi divine. Les apôtres nous disent catégoriquement de nous « garder exempts (...) du sang ». Ce refus par les témoins de Jéhovah d'introduire du sang dans leur corps par une transfusion médicale n'est pas motivé par une simple obstination insensée mais par le respect de la loi divine; ils laissent à Dieu le soin de décider comment on peut employer le sang, puisque celui-ci représente la vie, qui est un don de Dieu. Cependant, les témoins de Jéhovah acceptent tout autre traitement médical qui n'enfreint pas la loi divine, tel que la transfusion d'une solution saline ou d'un autre succédané du sang.

<sup>52</sup> Tout le monde désire vivre et il est naturel de chercher un remède qui prolongera notre vie ou la vie de ceux qui nous sont chers. Mais le chrétien voué ne tentera pas de sauver sa vie par une pratique qui trans-

**51.** Pourquoi les témoins de Jéhovah refusent-ils les transfusions sanguines?

**52.** Quel principe de Jésus énoncé dans Matthieu 10:39 est applicable à ces cas?

gresse la loi de Dieu. Il se rend compte qu'il risque de perdre la vie éternelle. Il garde présentes à l'esprit ces paroles de Jésus: « Celui qui trouve son âme la perdra, et celui qui perd son âme à cause de moi la trouvera. » (Matthieu 10: 39, *NW*). Il faut beaucoup de foi pour



**Pas de transfusion sanguine**

rester attaché à la loi de Dieu quand sa vie est en jeu, mais en agissant de la sorte, le chrétien se montre réellement obéissant envers le premier grand commandement, celui qui nous ordonne d'aimer Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de tout notre esprit. Ainsi, le chrétien reconnaît qu'il doit à tout prix respecter son vœu et garder ses relations avec Jéhovah.

### **UNE CONDUITE HONORABLE DANS LE MARIAGE**

<sup>53</sup> L'homme n'est pas fait pour vivre seul. Selon les desseins de Jéhovah, la terre doit être peuplée de créatures humaines et dans ce but il créa les deux sexes, « mâle et femelle », et institua le mariage en vue de la fondation de familles. Au premier couple, Dieu donna ce commandement: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre. » Puisque Jéhovah Dieu est celui qui créa les organes génitaux, il a le droit de fixer les

**53. a)** Pourquoi Jéhovah a-t-il le droit de fixer les règles de conduite concernant les rapports sexuels? **b)** Comment faut-il considérer le mariage?



règles de conduite de l'homme et de la femme dans leurs rapports l'un avec l'autre. Il convient donc d'honorer et de respecter le mariage. — Genèse 1: 27, 28, *Crampon 1905*.

<sup>54</sup> Dès le début, Dieu énonça certains principes relatifs aux relations sexuelles. Ce privilège n'était accordé qu'à un homme et une femme unis par les liens du mariage. C'est ainsi qu'après avoir créé la première femme, Dieu l'amena vers l'homme et la lui donna comme épouse (Genèse 2: 21-24). Plus tard, Jéhovah permit la pratique de la polygamie en Israël, mais cette pratique n'est pas conforme au modèle divin établi en Eden et Dieu ne

permet pas aux chrétiens de pratiquer la polygamie. Par Jésus-Christ, Dieu rétablit la loi fondamentale du mariage, à savoir un seul homme pour une seule femme. L'assemblée chrétienne primitive comprenait bien ce principe, d'où cette condition que doivent remplir les surveillants, selon I Timothée 3:



**Une seule femme**

2: « mari d'une seule femme ».

54. a) Quelles sont les seules relations sexuelles permises?  
b) Les chrétiens peuvent-ils pratiquer la polygamie, sinon quelle règle doivent-ils suivre?

<sup>55</sup> Dans les pays où les coutumes permettent à un homme d'avoir plusieurs femmes, ce principe biblique peut poser un problème à certains. Un polygame entend la « bonne nouvelle », l'accepte et désire prendre rang parmi les témoins de Jéhovah organisés en société du monde nouveau. Mais sa situation conjugale n'est pas conforme aux principes bibliques applicables aux chrétiens. Que doit-il faire? Dans son cas, la « bonne nouvelle » constitue un appel à l'action. Elle l'invite à apporter de profondes modifications dans sa vie, à renvoyer ses femmes secondaires et à ne garder qu'une seule compagne, conformément aux Ecritures. C'est là une décision personnelle qu'il doit prendre s'il veut se joindre au peuple de Dieu et être un serviteur voué de Jéhovah.

<sup>56</sup> Le mariage d'un homme et d'une femme, comportant le droit d'avoir des rapports sexuels, devait être un lien permanent et non un contrat qu'ils pourraient rompre sous n'importe quel prétexte. Après avoir parlé du premier mariage dans le jardin d'Eden, Jésus déclara : « Donc, ce que Dieu a mis sous le même joug, qu'aucun homme ne le sépare. » (Matthieu 19:6, *NW*). Ces paroles de Jésus montrent que le chrétien doit considérer le mariage comme une chose sérieuse et ne pas le traiter à la légère. Il s'ensuit que toute entorse faite à cette institution divine est un acte de désobéissance qui attire sur celui qui le commet la défaveur du Créateur de l'homme, Jéhovah. Comme les relations sexuelles ne

---

**55.** Avant de pouvoir prendre rang dans la société du monde nouveau comme membre voué, quelle décision le polygame doit-il prendre?

**56.** a) Comment faut-il regarder les liens du mariage? b) Que convient-il de penser de la fornication et des « mariages d'essai »? c) Pour que leur union soit honorable, que doivent d'abord faire un homme et une femme?

sont permises que dans le cadre du mariage, entre un homme et une femme légalement unis, la fornication est interdite. Un homme célibataire commettrait donc une violation des commandements de Dieu s'il avait des rapports avec une femme, qu'elle soit mariée ou célibataire. De même, une femme non mariée ne doit avoir commerce charnel avec aucun homme. Par conséquent, les « mariages d'essai » pratiqués dans certains pays sont à proscrire. D'après cette pratique, un jeune homme et une jeune fille peuvent vivre ensemble pendant quelque temps pour voir s'ils se conviennent réciproquement mais sans aucun engagement permanent par les liens du mariage. Bien au contraire, *avant* d'avoir des rapports, l'homme et la femme doivent prouver leurs intentions honorables en contractant un mariage dans les formes légales, et l'un et l'autre doivent reconnaître le caractère permanent de ce contrat. Même s'il faut attendre plusieurs mois avant de pouvoir se marier, le jeune homme et la jeune fille doivent se garder moralement purs en s'abstenant de tout commerce charnel jusqu'à ce qu'ils soient légalement mariés. Ainsi, ils montreront qu'ils respectent le mariage comme une institution divine, comme une chose honorable.

<sup>57</sup> Une fois son mariage contracté, le couple continuera à faire preuve de respect envers cette institution. À propos du mariage chrétien, la Bible déclare : « Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères. » (Hébreux 13 : 4, *NW*). Si le mari et la femme se souviennent que Jéhovah est leur juge et qu'il voit tous leurs actes, cela les aidera à éviter l'infidélité conjugale. Leur amour réciproque affermira également leur loyauté l'un envers l'autre. « C'est ainsi que les **57, 58**. Comment un ménage doit-il respecter l'union conjugale, et quelle qualité l'aidera dans ce domaine ?

maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. Car celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car aucun homme n'a jamais haï sa propre chair; mais il la nourrit et l'entoure de soins, tout comme le Christ fait pour la congrégation, parce que nous sommes membres de son corps. Pour cette raison l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. » Ce n'est certainement pas en commettant un adultère qu'un mari ferait preuve d'amour envers son épouse légitime. Ce ne serait même pas un acte d'amour à l'égard de l'autre femme car il l'aurait incitée à pécher et à s'exposer aux jugements divins. — Ephésiens 5: 28-31, *NW*.



<sup>58</sup> Le mari et la femme doivent « s'attacher » l'un à l'autre, autrement dit, ils doivent rester fermement unis et désirer l'un et l'autre faire durer leur union. Comment y parviendront-ils? Une seule qualité leur permettra de le faire: l'amour. Dans bien des ménages, cette qualité fait défaut. Dans certain pays, le mari et la femme ne se fréquentent guère; ils ne se communiquent pas leurs idées et ils ne sont jamais ensemble, même aux repas. La femme est considérée plutôt comme une

domestique que comme une compagne et une associée dans le contrat du mariage.

<sup>59</sup> Quelle est donc l'attitude que le chrétien doit adopter vis-à-vis de sa femme? Nous trouverons une bonne réponse à cette question dans Ephésiens 5:25 et 28 (NW), où il est écrit: « Maris, continuez d'aimer vos femmes, *tout comme* le Christ aussi a aimé la congrégation et s'est livré pour elle. (...) *C'est ainsi* que les maris doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps. » Jésus faisait preuve de longanimité, de patience et de gentillesse envers ses frères chrétiens. Il était heureux d'être avec eux et de leur parler des choses merveilleuses relatives au Royaume de Dieu. Outre sa proclamation publique de la « bonne nouvelle » en Palestine, Jésus passait de longues heures à expliquer la vérité à ses fidèles disciples. Enfin, il prouva la profondeur de son amour en renonçant à sa vie terrestre et en l'offrant en sacrifice pour que la congrégation soit sauvée et reçoive la vie éternelle. Voilà le genre d'amour qu'un mari doit éprouver à l'égard de sa femme. Il apprend à apprécier sa compagnie. Comme il désire la voir obtenir la vie éternelle, il cherche volontiers l'occasion de parler avec elle de la merveilleuse espérance que la « bonne nouvelle » leur a donnée, celle de vivre dans un monde nouveau. Peu importe si mari et femme ont accepté tous deux la « bonne nouvelle », ils devraient s'édifier mutuellement dans la foi en s'entretenant ensemble de ces choses.

<sup>60</sup> Certes, le mari a le devoir de subvenir aux besoins matériels de sa femme et de ses enfants. En effet, la

**59.** a) Comment Jésus montra-t-il le bon exemple aux maris chrétiens? b) De quelle manière pratique un mari témoigne-t-il son amour pour sa femme?

**60.** Dans quels domaines le chrétien doit-il subvenir aux besoins de sa famille?

Bible déclare à ce sujet: « Assurément, si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi. » (I Timothée 5: 8, *NW*). Mais outre ces soins d'ordre matériel, il est encore plus important qu'il subviennne aux besoins spirituels de sa famille, tout comme le Christ prenait soin de la congrégation.

<sup>61</sup> Avez-vous des enfants? Si oui, quelle sorte de formation leur donnez-vous en vue de leur avenir? Vous bornez-vous à leur assurer une bonne instruction selon ce monde pour leur permettre d'améliorer leur situation financière et sociale? Ce ne sont pas là les choses les plus importantes. Si les parents qui aiment Dieu reconnaissent que le mariage vient de Jéhovah et que le fruit de leur union, les enfants, est aussi un don divin, ils voudront, avant tout, que leurs enfants grandissent pour servir Jéhovah (Psaume 127: 3). C'est pourquoi les parents chrétiens formeront leurs enfants dès leur plus jeune âge, dans la bonne conduite, dans l'étude de la Bible et dans la proclamation de la « bonne nouvelle », tout cela à la gloire de Dieu. « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah. » Si les parents obéissent à ce commandement, leurs enfants croîtront spirituellement et sauront résister aux tentations du monde. La foi et les bonnes œuvres des enfants honoreront les parents ainsi que Jéhovah. — Ephésiens 6: 4, *NW*.

<sup>62</sup> Dans toutes ces choses, la femme soutiendra avec amour son mari, qui est son chef. Une femme témoigne

**61.** Quelle formation les parents chrétiens donneront-ils à leurs enfants, et qu'en résultera-t-il?

**62.** Quelle est la meilleure manière pour la femme chrétienne de manifester son amour envers son mari?

de son amour envers son mari par sa façon de coopérer avec lui et d'accepter humblement la disposition de Jéhovah selon laquelle « le chef de la femme est l'homme ». (I Corinthiens 11 : 3, *NW*.) Si tous les membres de la famille — père, mère et enfants — participent ensemble à l'étude de la Bible, aux réunions du peuple de Dieu, à la proclamation de la « bonne nouvelle » et aux diverses activités du foyer, ils croîtront tous dans l'amour et la joie. Et si une personne sincère reconnaît la grande valeur de la « bonne nouvelle du royaume » de Dieu, elle s'efforcera de conformer sa vie familiale à ces beaux principes bibliques.

<sup>63</sup> Mais que peut-on faire dans ce domaine quand le ménage n'est pas heureux, quand les conjoints sont en désaccord sur la religion et sur d'autres questions? Existe-t-il des motifs de divorce qui permettraient à un homme ou à une femme de mettre fin à un mariage et d'en contracter un autre avec quelqu'un qui lui conviendrait mieux? La Bible n'autorise pas le divorce pour n'importe quelle raison. Alors que la loi de certains pays permet à un homme et à une femme de se divorcer pour une simple raison d'incompatibilité et parce qu'ils désirent leur liberté pour pouvoir se marier à quelqu'un d'autre, la Bible, elle, n'admet qu'une seule raison valable qui rompt réellement les liens du mariage et qui justifierait le divorce, à savoir l'adultère. Jésus souligna ce point en ces termes: « Je vous dis que quiconque divorce d'avec sa femme, excepté pour le motif de fornication [c'est-à-dire d'adultère], et en épouse une autre commet un adultère. » (Matthieu 19:9, *NW*). Celui qui commet un adultère devient une seule chair

**63.** a) D'après la Bible, quel est le seul motif de divorce qui mette réellement fin à un mariage? b) Puisque le mariage est une chose si sérieuse, quel sage conseil convient-il de suivre dans le choix d'un conjoint?

avec quelqu'un qui n'est pas son conjoint légal. Bien entendu, le conjoint fidèle peut décider de lui pardonner et continuer de vivre avec lui, mais s'il décide de divorcer d'avec lui à cause de sa conduite adultère, ce conjoint fidèle est libre de se remarier avec quelqu'un d'autre, car le premier mariage aura été dissous légalement et bibliquement. Etant donné la nécessité de la compréhension et de l'amour pour faire durer un mariage, le chrétien voué écoutera les sages conseils des Écritures et se mariera « seulement dans le Seigneur », autrement dit avec un chrétien voué comme lui. — I Corinthiens 7: 39, *NW*.

<sup>64</sup> Quand le foyer est divisé sur la question de la religion, le conjoint chrétien qui reconnaît que le mariage est une chose sérieuse, fera le maximum pour aplanir les difficultés qui peuvent surgir. Il ne cherchera pas à quitter son conjoint non croyant; au contraire, il s'efforcera par la patience et la gentillesse, de le sauver si possible. — I Corinthiens 7: 10-16.

<sup>65</sup> On voit donc que pour avoir une conduite « digne de la bonne nouvelle », il ne suffit pas d'annoncer cette dernière et de prétendre servir Dieu. Votre conduite doit refléter la « nouvelle personnalité » que vous avez revêue et qui doit se manifester à tout moment, y compris dans la vie de famille — le mari envers sa femme, la femme envers son mari, les parents envers leurs enfants et les enfants à l'égard de leurs parents. Si, pour des raisons de coutume ou autre, votre vie familiale ne correspond pas à ces exigences bibliques, acceptez ces sages conseils comme un appel à l'action.

**64.** Là où le foyer est divisé, qu'est-ce que le chrétien s'efforcera de faire?

**65.** Comment la « bonne nouvelle » peut-elle constituer pour une famille un appel à l'action, et que recevra-t-elle si elle répond à cet appel?



Apporterez-vous les changements nécessaires? Si vous répondez à cet appel, vous serez richement béni par Jéhovah, le Créateur du mariage, Celui qui donnera aux familles humaines obéissantes la vie éternelle dans un monde nouveau.

### **MANIFESTONS L'AMOUR DU PROCHAIN PAR NOTRE BONNE CONDUITE**

<sup>66</sup> Une conduite « digne de la bonne nouvelle » ne se limite pas à la vie au foyer; elle s'étend à toutes nos actions, à tout moment, et à tous nos rapports avec nos semblables. Il nous est dit dans I Pierre 2:12 (*NW*): « Maintenez l'excellence de votre conduite au milieu des nations, afin que, sur la chose même où ils parlent contre vous comme malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de son inspection, par suite de vos excellentes œuvres dont ils sont témoins oculaires. » Ce passage indique pourquoi notre conduite est si importante. En effet, en voyant nos œuvres excellentes, les hommes des nations peuvent être amenés à glorifier Dieu. Ils remarquent la différence entre le comportement des chrétiens voués et les mœurs des gens du monde. Se demandant d'où vient cette différence, ils se renseignent et ils apprennent que ces chrétiens sont des témoins voués de Jéhovah qui vivent dans l'espoir certain d'entrer dans un monde nouveau. Ils constatent que la conduite de ces serviteurs de Jéhovah n'est pas motivée par le désir hypocrite de plaire aux hommes et d'en être honorés, mais par celui de travailler « de toute [leur] âme, comme pour Jéhovah ». (Colossiens 3:23, 24, *NW*.) Ces œuvres excellentes sont, à vrai dire, une manifestation d'amour pour Jéhovah et pour le prochain.

---

**66.** Pourquoi est-il important que le chrétien maintienne une bonne conduite parmi les nations?

<sup>67</sup> Jésus déclara que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes. Puisque nous travaillons toujours au mieux de nos intérêts, que ce soit dans le domaine de la nourriture et du logement ou dans celui de l'espérance de la vie éternelle dans le monde nouveau, nous devrions en faire autant pour notre prochain. Pour le chrétien, le « prochain » c'est d'abord les autres témoins de la société du monde nouveau et les membres de sa famille, mais il a également reçu l'ordre de faire ce qui est bien envers tous les hommes, suivant ses possibilités. Certes, la prédication de la bonne nouvelle est une manifestation d'amour envers le prochain, mais de plus, le chrétien doit prêcher d'exemple par une conduite excellente. S'il ne traduisait pas en actes ce qu'il prêche, il serait un hypocrite; il risquerait de faire trébucher son prochain et de le détourner du message du Royaume. Ce n'est pas là la façon d'exprimer l'amour du prochain, n'est-ce pas? D'où la nécessité de se comporter d'une manière « digne de la bonne nouvelle ». « Veillez à ce que nul ne rende à personne le mal pour le mal, mais poursuivez toujours ce qui est bien entre vous et envers tous les autres. (...) Assurez-vous de toutes choses; restez attachés à ce qui est excellent. Abstenez-vous de toute forme de mal. » — I Thessaloniens 5: 15, 21, 22, NW.

<sup>68</sup> Dans ses rapports personnels avec ses voisins, avec les membres de sa famille, avec ses frères dans l'assemblée chrétienne ou avec ses collègues de travail, partout et en toute circonstance, le serviteur voué de Jéhovah doit toujours s'efforcer de se conduire conformément à

**67.** Quelles sont les deux principales façons pour le chrétien de manifester l'amour du prochain?

**68.** Dans quelles circonstances et pour quelle raison le serviteur de Jéhovah doit-il s'abstenir de « toute forme de mal »?

la Bible. S'il veut continuer de jouir de la bénédiction de Jéhovah et recevoir la vie dans le monde nouveau avec le reste du peuple de Dieu, il doit s'abstenir « de toute forme de mal ».

### SOYONS HONNÊTES ET VÉRIDIQUES

<sup>69</sup> Une conduite honnête et véridique est essentielle. Dans le présent monde, l'honnêteté et la vérité deviennent choses rares. De ce fait, les hommes n'ont plus confiance en leurs semblables. De peur de se faire duper, ils se montrent pleins de méfiance quand ils ont des affaires à traiter. Bien des gens disent un mensonge aussi facilement qu'une vérité, et sans rougir. Le présent monde ou « système de choses » est dirigé par « le dieu de ce système de choses », Satan le Diable, dont l'« esprit (...) opère maintenant dans les fils de la désobéissance ». Satan est « menteur et le père du mensonge ». Le mensonge et les autres formes de malhonnêteté sont, par suite, les produits de Satan, et les menteurs montrent qu'ils sont « fils de la désobéissance ». Dès lors, nous comprenons pourquoi la Parole de Dieu range les « menteurs » impénitents parmi les « meurtriers et fornicateurs et ceux qui pratiquent le spiritisme » et déclare qu'ils sont dignes de la destruction éternelle. — II Corinthiens 4 : 4 ; Ephésiens 2 : 2 ; Jean 8 : 44 ; Apocalypse 21 : 8, *NW*.

<sup>70</sup> La pratique du mensonge ou de la malhonnêteté fait du tort au prochain. Le mensonge est le contraire de la vérité. On dit des mensonges afin de cacher la vérité pour une raison quelconque, — souvent pour dissimuler une mauvaise action et éviter le châtement ou la

---

**69.** Que sont les menteurs volontaires, et quel jugement recevront-ils ?

**70.** Quelle est une raison courante des mensonges, mais quel conseil nous est donné dans Ephésiens 4 : 25 ?

réprobation. Il y a des hommes qui mentent pour tromper ou pour se procurer quelque avantage personnel. Mais quelle qu'en soit la raison, les faits finissent par se savoir, et celui qui a été trompé est déçu par le menteur et se méfie de lui à l'avenir. Aussi, les Ecritures donnent-elles le bon conseil que voici : « C'est pourquoi, vous étant maintenant dépouillés de la fausseté, que chacun de vous dise la vérité à son prochain. » — Ephésiens 4 : 25, *NW*.

<sup>71</sup> On montre son honnêteté non seulement par ce qu'on dit mais encore par ce qu'on fait. Si on accepte la responsabilité d'un bien ou d'une somme d'argent et que l'on s'en serve pour son usage personnel et non de la manière autorisée par le propriétaire, on agit malhonnêtement. En réalité, il s'agit d'un vol, c'est-à-dire d'un acte consistant à s'approprier la chose d'autrui sans son consentement. C'est parce que nous vivons dans un monde caractérisé par la malhonnêteté et le vol que les gens se voient obligés de fermer leur maison et de mettre sous clef argent, objets précieux et même denrées alimentaires. Mais le monde nouveau, qui doit bientôt venir, sera différent sous ce rapport, car ses habitants seront honnêtes et dignes de confiance. C'est pourquoi ceux qui espèrent vivre dans ce monde nouveau doivent manifester ces qualités dès maintenant et éliminer de leur vie le vol et toute autre pratique malhonnête, bref « vous devez vous dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre forme de conduite passée ». (Ephésiens 4 : 22, *NW*.) La Bible nous ordonne : « Que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille dur, faisant de ses mains ce qui est du bon travail, afin qu'il

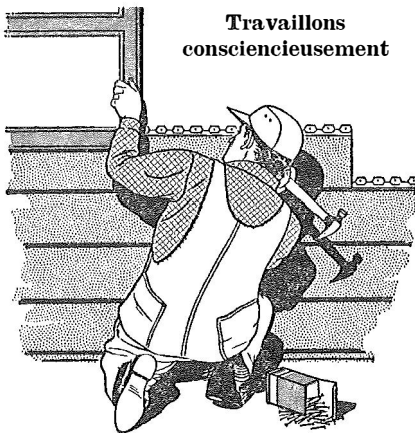
**71.** Quelle sorte d'hommes habiteront le monde nouveau? Aussi, si nous voulons y vivre nous-mêmes, que convient-il de faire?

ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin.» — Ephésiens 4 : 28, *NW*.

<sup>72</sup> Ces paroles de l'apôtre Paul nous amènent à parler d'une autre forme de vol ou de malhonnêteté, savoir notre façon de passer le temps. En effet, on peut dérober des heures. Comment? Si, par exemple, quelqu'un signe un contrat de travail aux termes duquel il doit fournir tant d'heures par jour pour tel salaire, et que pendant les heures de travail il s'occupe de ses affaires personnelles au lieu de celles de son patron, il dérobe des heures à celui-ci. L'apôtre dit que le chrétien doit faire du « bon travail », voire qu'il doit travailler « dur ». Il doit

donc travailler honnêtement en ouvrier consciencieux et digne de confiance, comme s'il travaillait pour Jéhovah. L'apôtre Paul écrit dans Colossiens 3 : 22 (*NW*): « Soyez obéissants en tout envers ceux qui sont vos maîtres au sens charnel, non par les

seuls actes du service faits sous leurs yeux, comme cherchant à plaire aux hommes, mais avec sincérité de cœur, avec crainte de Jéhovah. » De même, un patron doit être



**72.** a) Comment peut-on dérober des heures? b) Quelle qualité de travail le chrétien doit-il fournir?

honnête dans ses rapports avec ses ouvriers et être juste à leur égard. « Maîtres, ne cessez d'accorder à vos esclaves ce qui est juste et ce qui est équitable, sachant que, vous aussi, vous avez un Maître au ciel. » — Colossiens 4 : 1, *NW*.

<sup>73</sup> Cette ligne de conduite est une manifestation pratique de l'amour. En quel sens? Si quelqu'un se disant témoin chrétien de Jéhovah était un ouvrier malhonnête, son patron ne serait-il pas peu enclin à écouter d'autres témoins de Jéhovah qui viennent lui annoncer la « bonne nouvelle »? Sans aucun doute. Par conséquent, celui qui aime vraiment son prochain, s'abstiendra de « toute forme de mal » afin de ne pas être une pierre d'achoppement pour son prochain et de ne pas l'empêcher d'accepter la vérité. L'apôtre Paul écrit à ce sujet: « L'amour ne fait pas de mal au prochain. » — Romains 13 : 9, 10, *NW*.

<sup>74</sup> Emprunter de l'argent sans avoir l'intention sincère de le rembourser dans les conditions prévues, c'est aussi un acte malhonnête qui équivaut à voler. Abuser de la générosité et de la bonté du prochain en lui empruntant quelque chose qu'on ne compte pas lui rendre, c'est là le fait d'un homme méchant. « Le méchant emprunte, et il ne rend pas. » (Psaume 37:21). Cette question des choses empruntées et non rendues est la source de bien des difficultés. Autant que possible, il vaut mieux ne jamais emprunter quoi que ce soit. Si, toutefois, une certaine situation nous oblige à faire un emprunt à un frère chrétien ou à un voisin, nous devrions travailler diligemment pour rembourser la somme dans un délai raisonnable.

**73.** Comment un travail honnête et bien fait est-il une manifestation de l'amour du prochain?

**74.** Quels conseils sont donnés relatifs aux emprunts?

## UN LANGAGE ÉDIFIANT

<sup>75</sup> Nous manifestons de façon pratique l'« amour du prochain » par notre langage. Ce monde est plein de brutalité et d'amertume. Les hommes essaient de faire montre de supériorité et de force en employant un langage grossier. Il n'est pas rare de voir des gens perdre toute maîtrise de soi et se mettre en colère, au point de se lancer des injures. Ce n'est certes pas de cette manière que l'on manifeste l'amour du prochain. En lisant la Bible, « vous n'avez pas appris que le Christ est ainsi », n'est-ce pas (Ephésiens 4:20, *NW*) ? Il fit preuve de courage et de fermeté pour défendre les intérêts du Royaume de Dieu et par moments il réprimanda fortement les ennemis de la vérité, néanmoins, il ne perdit jamais sa maîtrise de soi. Il restait toujours calme, et dans ses rapports avec ses disciples, il était aimable, compréhensif et patient, même quand il fallait les reprendre. C'est pourquoi les conseils suivants sont donnés aux disciples de Jésus: « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole ordurière, mais toute parole qui soit propre à l'édification selon le besoin, afin qu'elle communique ce qui est favorable aux auditeurs. (...) Que toute amertume malveillante et toute colère et tout courroux et toute clameur et tout langage injurieux soient ôtés du milieu de vous, ainsi que toute malice. Mais devenez bons les uns pour les autres, tendrement, compatissants, vous pardonnant librement les uns aux autres, comme Dieu aussi vous a librement pardonné, par Christ. » — Ephésiens 4: 29, 31, 32, *NW*.

<sup>76</sup> Quelle différence entre le langage et la conduite du

---

**75, 76.** a) Expliquez la différence entre les exigences du présent monde et celles du monde nouveau, pour ce qui est du langage et de la maîtrise de soi. b) Comment Jésus montra-t-il un excellent exemple sous ce rapport ?

présent monde et ce que Dieu exige des hommes qui recevront la vie dans son monde nouveau! La bonne conduite de ces derniers est vraiment une manifestation pratique de l'amour. Combien une parole aimable peut être édifiante! Et combien il est réconfortant d'être pardonné avec amour quand on a fait du tort à quelqu'un! La pratique de ces qualités de bonté et de miséricorde favorise la paix et c'est la raison pour laquelle l'union et l'harmonie règnent parmi les témoins de Jéhovah organisés en société du monde nouveau.

<sup>77</sup> Tout cela exige de grands efforts de notre part et un changement profond dans notre façon de vivre, surtout en ce qui concerne la maîtrise de notre langue. Assurément, il est impossible de plaire à Dieu si, après avoir loué Jéhovah, on parle aussitôt en mal de son frère ou de son prochain. Dans ce cas, la parole suivante s'accomplirait: « De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. » Est-ce là une conduite convenable? Jacques, écrivain inspiré, répond: « Il ne convient pas, mes frères, que ces choses continuent d'avoir lieu ainsi. Une source ne fait pas jaillir par la même ouverture le doux et l'amer, n'est-ce pas? Mes frères, un figuier ne peut donner des olives ou une vigne des figues, n'est-ce pas? L'eau salée ne peut pas non plus donner de l'eau douce. » — Jacques 3: 10-12, *NW*.

<sup>78</sup> Tout comme la Bible nous guide dans nos actes, elle nous guide aussi dans l'emploi convenable de la langue. Nous devenons sages en étudiant la Parole de Dieu et en acquérant l'intelligence. Nous montrons que nous avons acquis cette sagesse et cette compréhension par notre ligne de conduite, par nos actions et par nos

**77.** Que déclare Jacques dans la Bible à propos du mauvais emploi de la langue?

**78.** Comment montre-t-on qu'on est sage et plein de compréhension?



paroles. Jacques, demi-frère de Jésus, poursuit son raisonnement en ces termes: « Qui, parmi vous, est sage et plein de compréhension? Qu'il fasse voir ses œuvres par une excellente conduite, avec une douceur qui appartient à la sagesse. Mais si vous avez au cœur une jalousie amère et un esprit de querelle, ne vous vantez pas et ne mentez pas contre la vérité. Ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut, mais c'est la sagesse terrestre, animale, démoniaque. (...) Mais la sagesse d'en haut est tout d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable, prête à obéir, pleine de miséricorde et de bons fruits, ne faisant pas de distinctions partiales, non hypocrite. De plus, la semence du fruit de la justice est semée dans des conditions de paix pour ceux qui produisent la paix. » — Jacques 3 : 13-18, *NW*.

### **COMPRENDRE LA PAROLE DE VÉRITÉ ET LUI OBÉIR**

<sup>79</sup> Ces paroles montrent que nous devons sans cesse étudier la Parole de Dieu et nous en nourrir, car elle renferme la sagesse d'en haut. Pour étudier, il ne suffit pas de lire un texte puis d'oublier ce qu'on a lu. Il ne s'agit pas non plus d'apprendre quelque chose par cœur, comme le font les enfants à l'école, et de le répéter mot à mot sans en comprendre le sens. Étudier, c'est lire dans un but, avec le désir d'apprendre et de comprendre. C'est rechercher sincèrement le sens de la parole écrite, afin de comprendre les *raisons* de certains conseils et de saisir le rapport et l'harmonie existant entre les divers enseignements de la Bible. Cela exige des efforts mentaux, le genre d'efforts que beaucoup ont du mal à fournir. Mais c'est en partie pour cette raison que la bonne nouvelle constitue un appel à l'action.

**79.** Qu'entend-on par le mot *étudier*, et qu'exige l'étude?

<sup>80</sup> Si vous reconnaissez la grande valeur de la « bonne nouvelle du royaume » et de l'espoir de vivre éternellement dans un monde nouveau, vous manifesterez votre reconnaissance en fournissant un « effort ardent » pour augmenter votre « connaissance exacte de Dieu », connaissance que vous trouverez dans la Bible (II Pierre 1 : 2, 5, *NW*). Soyez conscient de la nécessité de posséder une connaissance exacte des « saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut ». (II Timothée 3 : 15, *NW*.) On pose un bon fondement pour la vie future non seulement en écoutant mais encore — et surtout — en comprenant et en *mettant en pratique* les commandements que Jéhovah Dieu nous donne par Jésus-Christ. Pendant son séjour ici-bas, Jésus souligna ce point par la comparaison suivante : « Quiconque entend ces paroles et les met en pratique sera comparé à un homme avisé, qui a bâti sa maison sur le roc. Et la pluie est tombée à torrents et les inondations sont venues et les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, mais elle ne s'est pas effondrée, car elle avait été fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles et ne les met pas en pratique sera comparé à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. Et la pluie est tombée à torrents et les inondations sont venues et les vents ont soufflé et frappé cette maison, et elle s'est écroulée; c'était un grand effondrement. » — Matthieu 7 : 24-27, *NW*.

<sup>81</sup> Par cette comparaison, Jésus fit comprendre à ses disciples que l'accomplissement de la volonté de Jéhovah

**80.** a) Pour ce qui est de la compréhension et de la pratique des commandements de Jéhovah, que devrions-nous reconnaître? b) A ce propos, quelle comparaison de Jésus est rapportée dans Matthieu 7 : 24-27?

**81, 82.** Pourquoi est-il important et raisonnable de se soumettre à Jéhovah « comme chef »?

qu'il leur avait apprise, était vraiment la seule ligne de conduite réaliste et sage. Une connaissance exacte de la Bible nous permet d'agir d'une manière pratique en faveur de nos semblables et de leur tenir un langage « qui soit propre à l'édification » et qui « communique ce qui est favorable aux auditeurs ». Chose plus importante encore, cette sagesse nous montre comment aimer Jéhovah lui-même. Elle nous fait comprendre la nécessité d'être « prêts à obéir » au Souverain de l'univers. Si vous voulez garder votre espérance de vivre, il vous faut absolument « obéir à Dieu comme chef ». « Soumettez-vous donc à Dieu. » — Colossiens 4 : 5, 6 ; Jacques 3 : 17 ; 4 : 7 ; Actes 5 : 29, *NW*.

<sup>82</sup> C'est là la voie de la vraie sagesse. Jéhovah Dieu n'est-il pas tout-puissant et capable aussi bien de détruire que de donner la vie ? Son Royaume gouverné par Jésus-Christ n'est-il pas le plus grand de tous les royaumes, celui-là même qui doit durer éternellement et anéantir tous les royaumes du présent monde (Daniel 2 : 44) ? Ne serait-il pas déraisonnable de passer outre à la loi de Dieu et de laisser échapper l'occasion d'apprendre quelle est sa volonté exprimée dans la Bible ? L'apôtre nous donne le sage conseil suivant : « Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi cessez d'être déraisonnables, mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. » — Ephésiens 5 : 15-17, *NW*.

<sup>83</sup> Quelle est la volonté de Jéhovah à votre égard ? Tout d'abord, il veut que vous prêtiez attention à la « bonne nouvelle » annoncée par ses serviteurs dans ces

**83.** a) Comment accepte-t-on la « bonne nouvelle » et en saisit-on le sens ? b) Désormais, quelle ligne de conduite devons-nous suivre ?

derniers jours. Acceptez humblement la parole de vérité et laissez-la germer dans votre esprit et dans votre cœur, tout comme un grain de blé doit prendre racine dans le sol. Efforcez-vous, par l'étude personnelle de la Bible, de croître dans la compréhension de la Parole de Dieu, d'« en saisir le sens » et de discerner exactement ce que Jéhovah exige de vous. A mesure que vous saisissez le sens de la volonté divine, faites un « effort ardent » pour y conformer votre vie. Détournez-vous des voies du présent monde et adoptez la ligne de conduite qui se conforme aux principes du monde nouveau de Dieu. Nous espérons sincèrement que les pages que vous venez de lire vous aideront à suivre les sages conseils suivants de l'apôtre Paul: « Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu. » — Matthieu 13:23; Romains 12:2, NW.

<sup>84</sup> En conformant votre vie aux exigences divines, vous aurez montré que vous êtes une personne sincère qui aime Dieu, et alors vous serez prêt pour le pas suivant sur le chemin de la vie — celui consistant à vous vouer à Dieu pour faire sa volonté et à symboliser cette offrande en vous faisant baptiser dans l'eau devant des témoins. Quand on se voue à Jéhovah, on lui exprime solennellement, par la prière, la décision qu'on a prise de faire sa volonté. Personne d'autre ne peut prendre cette décision pour vous. C'est une chose personnelle que vous devez faire par la prière. C'est aussi une décision qui doit venir d'un cœur sincère. Vous devez être sûr que vous êtes à même de vous présenter à Jéhovah et de lui rendre un service saint et acceptable. Ce n'est pas une décision à prendre sous le coup de

**84.** Que fait-on quand on se voue à Jéhovah, et sur quoi se fonde cette décision?

l'émotion. Prenez-la après avoir étudié « avec votre faculté de raisonner », ce qui vous permettra de comprendre dans votre cœur que c'est un privilège béni de servir Jéhovah. — Romains 12: 1, NW.

<sup>85</sup> La volonté de Dieu à l'égard de ceux qui se vouent à lui est qu'ils deviennent ses ministres, qu'ils déclarent publiquement, de maison en maison, la « bonne nouvelle du royaume » et qu'ils aient une conduite qui soit « digne de la bonne nouvelle ». Si l'on agit de la sorte, on montrera réellement qu'on aime Dieu et son prochain.

<sup>86</sup> On voit donc que la « bonne nouvelle »

85. Quelle est la volonté de Dieu à l'égard de ceux qui se vouent à lui?

86. a) Quelles questions doit-on prendre en considération? b) Pourquoi ne devrait-on pas se décourager si cette ligne de conduite semble difficile? c) Pour que l'évangile du Royaume de Dieu soit vraiment une « bonne nouvelle » pour vous, que devez-vous faire?



**Étude diligente**



**Baptême**



**Déclaration publique  
de la bonne nouvelle**

est un appel à l'action. Répondrez-vous à cet appel? Allez-vous figurer parmi ceux qui obéissent humblement à la volonté divine et qui acceptent les responsabilités incombant aux auditeurs de la « bonne nouvelle »? Il se peut que vous trouviez ce chemin trop difficile pour vous. Certes, Jésus déclara: « Etroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent. » Mais ne vous laissez pas décourager. Ceux qui trouvent le chemin de la vie et qui réussissent à y marcher, ne le font pas par leurs propres forces. Les hommes sincères qui désirent servir Jéhovah et vivre dans le monde nouveau pour le louer éternellement, recevront de lui la direction et la force leur permettant de persévérer sur ce chemin, pourvu qu'ils continuent d'obéir à la volonté divine. Dans ce même Sermon sur la montagne, Jésus fit cette déclaration: « Demandez sans cesse, et l'on vous donnera; cherchez sans cesse, et vous trouverez; frappez sans cesse, et l'on vous ouvrira. » (Matthieu 7: 14, 7, *NW*). Ayez donc foi en Jéhovah, le vrai Dieu, et en son fils, Jésus-Christ, qui donna sa vie pour que vous soyez délivré du péché et de la mort, et qui règne maintenant comme Roi intronisé par Dieu dans son Royaume céleste. Mettez vos espérances dans le monde nouveau promis. Commencez, dès aujourd'hui, à vivre comme un sujet obéissant du Royaume céleste et déclarez à vos semblables que ce Royaume est l'unique espérance de l'humanité. Dans tous vos actes, montrez que vous aimez Jéhovah Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre force et de tout votre esprit, et que vous aimez votre prochain comme vous-même. Alors, vraiment, l'évangile du Royaume de Dieu sera une « bonne nouvelle » pour vous, car il vous apportera la vie éternelle sous ce gouvernement béni de paix et de justice.

L'adresse du siège principal des  
Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania  
Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.  
International Bible Students Association  
est  
124 Columbia Heights, Brooklyn 1, New York, U.S.A.

Adresses des filiales:

ALASKA: 1438 Medfra Street, Anchorage. ARGENTINA: Calle Honduras 5646-48, Buenos Aires 14. AUSTRALIA: 11 Beresford Road, Strathfield, N.S.W. AUSTRIA: Gallgasse 44, Vienna XIII. BAHAMAS: Box 1247, Nassau, N.P. BELGIUM: 28 Ave. Gen. Eisenhower, Schaerbeek-Brussels. BERLIN, WESTERN GERMANY: 49-50 Bayernallee, Charlottenburg 9. BOLIVIA: Casilla No. 1440, La Paz. BRAZIL: Rua Licínio Cardoso, 330, Rio de Janeiro, GB, ZC-15. BRITISH GUIANA: 50 Brickdam, Georgetown 11. BRITISH HONDURAS: Box 257, Belize. BURMA: P.O. Box 62, Rangoon. CANADA: 150 Bridge-land Ave., Toronto 19, Ontario. CEYLON: 11 Sakvithi Lane, Colombo 5. CHILE: Correo 15, Casilla 261-V, Santiago. COLOMBIA: Apartado Aéreo 2587, Barranquilla. CONGO, REPUBLIC OF THE: B.P. 7409, Leopoldville 1. CONGO REPUBLIC: B.P. 2.114, Brazzaville. COSTA RICA: Apartado 2043, San José. CUBA: Avenida 15 Núm. 4608, Almendares, Marianao, Havana. CYPRUS: P.O. Box 288, Limassol. DENMARK: Kongevejen 207, Virum Copenhagen. DOMINICAN REPUBLIC: Moisés García 32, Santo Domingo. ECUADOR: Casilla 4512, Guayaquil. EIRE: 86 Lindsay Rd., Glasnevin, Dublin. EL SALVADOR: Apartado 401, San Salvador. ENGLAND: Watch Tower House, The Ridgeway, London N.W. 7. FIJI: Box 23, Suva. FINLAND: Puutarhatie 58, Tikkurila. FRANCE: 81, rue du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt (Seine). GERMANY (WESTERN): Am Kohlheck, Postfach 13025, (62) Wiesbaden-Dotzheim. GHANA, WEST AFRICA: Box 760, Accra. GREECE: No. 4 Kartali St., Athens 611. GUADELOUPE: B.P. 239, Pointe-à-Pitre. GUATEMALA: 11 Avenida 5-67, Guatemala 1. HAITI: Post Box 185, Port-au-Prince. HAWAII: 1228 Pensacola St., Honolulu 14. HONDURAS: Apartado 147, Tegucigalpa. HONG KONG: 312 Prince Edward Rd., Second Floor, Kowloon. ICELAND: P.O. Box 251, Reykjavik. INDIA: South Avenue, Santa Cruz, Bombay 54. INDONESIA: Kotakpos 2105, Djakarta. ITALY: Via Monte Maloia 32 (Monte Sacro), Rome. JAMAICA, W.I.: 41 Trafalgar Rd., Kingston 10. JAPAN: 1 Toyooka-Cho, Shiba-Mita, Minato-Ku, Tokyo. KENYA: Box 7788, Nairobi. KOREA: P.O. Box 7, Sodaemun-ku P.O., Seoul. LEEWARD ISLANDS, W.I.: Box 119, St. Johns, Antigua. LIBERIA: P.O. Box 171, Monrovia. LUXEMBOURG: rue Antoine Meyer 14, G.D. Luxembourg. MAURITIUS: 12 rue Rev. Lebrun, Rose Hill. MEXICO: Calzada Melchor Ocampo 71, México 4, D.F. NETHERLANDS: Koningslaan 1, Amsterdam-Z. NETHERLANDS ANTILLES: Pietermaaiweg 152, Willemstad, Curaçao. NEWFOUNDLAND, CANADA: 239 Pennywell Rd., St. John's. NEW ZEALAND: 621 New North Rd., Auckland S.W. 1. NICARAGUA: Apartado 183, Managua, D.N. NIGERIA, WEST AFRICA: P.O. Box 194, Yaba, Colony. NORTHERN RHODESIA: Box 1598, Kitwe. NORWAY: Inkognitogaten 28 B., Oslo. PAKISTAN: 8-E Habibullah Rd., Lahore. PANAMA: Apartado 1386, Panama. PAPAUA: Box 113, Port Moresby. PARAGUAY: Casilla de Correo 482, Asunción. PERU: Casilla No. 5178, Miraflores, Lima. PHILIPPINE REPUBLIC: 186 Roosevelt Ave., San Francisco del Monte, Quezon City. PUERTO RICO: 704 Calle Lafayette, Pda. 21, Urb. Hip., Santurce 34. SIERRA LEONE: Box 136, Freetown. SOUTH AFRICA: Private Bag 2, P.O. Elandsfontein, Transvaal. SOUTHERN RHODESIA: P.O. Box 1462, Salisbury. SURINAM: Box 49, Weidestraat 87 B, Paramaribo. SWEDEN: Jakobsberg. SWITZERLAND: Allmendstrasse 39, Berne 22. TAIWAN (CHINA): No. 5, Lane 99, Yun-Ho St., Taipei. THAILAND: Box 67, Bangkok. TRINIDAD, W.I.: 21 Taylor St., Woodbrook, Port of Spain. UNITED STATES OF AMERICA: 117 Adams St., Brooklyn 1, N.Y. URUGUAY: Francisco Bauza 3372, Montevideo. VENEZUELA: Avda, Honduras, Quinta Luz, Urb. Las Acacias, Caracas, D.F.

**Qu'est-ce que le paradis?**

**Quand fut-il perdu?**

**Quand sera-t-il rétabli?**

Des millions de personnes ont prononcé la prière :  
« Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Mais combien d'entre elles se rendent compte que l'exaucement de cette prière signifiera le rétablissement du paradis sur la terre ? Votre courage sera affermi quand vous apprendrez comment le paradis originel fut perdu et quelles dispositions Dieu a prises en vue du rétablissement des conditions édéniques sur notre planète. Lisez le livre intitulé :

**DU PARADIS PERDU AU PARADIS RECONQUIS**

Volume cartonné, titre doré, 256 pages, envoyé partout franco de port, 3 fr. 75 français, 40 fr. belges, 75 cents canadiens, 3 fr. 75 suisses. Ecrivez à l'une des adresses indiquées à la page précédente.